

CALENDRIER

http://www.bibliothèques-médiathèques-de-lyon.fr

JANVIER

pages 1 à 2

- 6 **jusqu'au 21 février** DANS LES RÈGLES DE L'ART (exposition) Bibliothèque Part-Dieu
- 24 **vendredi 9 janvier à 18h** ÉCOLE D'ACTEURS : Espoir bleu (théâtre) Médiathèque de Vaise
- 30 **13 au 31 janvier** BHOPAL, LA TRAGÉDIE CONTINUE (exposition) Bibliothèque du 4^e
- 33 **13 au 31 janvier** DROITS DE L'ENFANT (exposition) Bibliothèque du 9^e La Duchère
- 16 **mardi 13 janvier à 18h30** BIBLIOTHÈQUES POUR LA CULTURE ARABE (conférence) Bibliothèque Part-Dieu
- 31 **mercredi 14 janvier à 17h** HYVERNAUD, CONTRE L'OUBLI (rencontre) Bibliothèque du 4^e
- 7 **mercredi 14 janvier à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : Nicole Bacharan Bibliothèque Part-Dieu
- 17 **jeudi 15 janvier à 18h30** LES RENCONTRES CINÉ TRAVAIL : Paroles d'intermittents (projection) Bibliothèque Part-Dieu
- 25 **16 & 17 janvier** REGARDS SUR BRITANNICUS (théâtre) Médiathèque de Vaise
- 31 **samedi 17 janvier à 17h** AU CUL DES BÊTES (projection) Bibliothèque du 4^e
- 7 **mercredi 21 janvier à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : Christian Delacampagne Bibliothèque Part-Dieu
- 13 **jeudi 22 janvier à 18h30** LA SCÈNE POÉTIQUE : Charles Pennequin & Claude Yvroud Bibliothèque Part-Dieu
- 16 **vendredi 23 janvier à 18h30** L'ARA PALABRES (projection) Bibliothèque Part-Dieu
- 29 **samedi 24 janvier à 16h** PUSH UP (atelier) Bibliothèque du 2^e
- 31 **samedi 24 janvier à 17h** L'HEURE MUSICALE (concert) Bibliothèque du 5^e Saint-Jean
- 4 **27 janvier au 15 mai** LE MÉDECIN ET LE CRIMINEL : Alexandre Lacassagne 1843/1924 (exposition) Bibliothèque Part-Dieu
- 23 **mardi 27 janvier à 19h15** MON PETIT GARÇON (lecture-spectacle) Médiathèque de Vaise
- 21 **jeudi 29 janvier à 12h30** LES GOURMANDISES DE VAISE : Colligare (concert) Médiathèque de Vaise
- 10 **jeudi 29 janvier à 18h30** ERRI DE LUCCA ET DOMINIQUE VITTOZ : Une écriture qui décanter le monde (rencontre) Bibliothèque Part-Dieu
- 8 **vendredi 30 janvier à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : Hubert Védrine Bibliothèque Part-Dieu
- 22 **vendredi 30 janvier à 19h15** LETTRES FRONTIÈRES (rencontre) Médiathèque de Vaise
- 25 **samedi 31 janvier à 15h** ATELIER D'INTERVENTION ARTISTIQUE (atelier) Médiathèque de Vaise

FÉVRIER

pages 3 à 4

- 37 **3 février au 31 mars** VIVRE AUX ÉCLATS (exposition) Bibliothèque du 6^e
- 20 **mardi 3 février à 18h30** CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (projection) Bibliothèque Part-Dieu
- 23 **mardi 3 février à 19h15** DES COMPAGNONS SUR LES TRÉTEAUX (projection) Médiathèque de Vaise
- 9 **mercredi 4 février à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : André Glucksmann Bibliothèque Part-Dieu
- 29 **mercredi 4 février à 19h30** HAÏKU (rencontre) Bibliothèque du 1^e
- 21 **vendredi 6 février à 19h15** MEL'ANGE (concert) Médiathèque de Vaise
- 35 **mercredi 18 février à 16h** L'ART DE L'ÉCRITURE (atelier) Bibliothèque du 1^e
- 33 **mardi 24 février à 18h** VIVRE DANS LA FLUCTUANCE : Une ethnographie sur pilotes (projection) Bibliothèque du 7^e Jean Macé
- 11 **mardi 24 février à 18h30** L'ÉCRIVAIN ET SON DOUBLE : Antonia Susan Byatt et Jean-Louis Chevalier (rencontre) Bibliothèque Part-Dieu
- 25 **mardi 24 février à 19h30** ATELIER D'INTERVENTION ARTISTIQUE (atelier) Médiathèque de Vaise
- 33 **mercredi 25 février à 19h45** LECTURES ALGÉRIENNES Bibliothèque du 9^e La Duchère
- 21 **jeudi 26 février à 12h30** LES GOURMANDISES DE VAISE : Pierre et Vincent (concert) Médiathèque de Vaise
- 24 **jeudi 26 février à 18h** ÉCOLE D'ACTEURS : Du laboratoire au boudoir (spectacle) Médiathèque de Vaise
- 13 **jeudi 26 février à 18h30** LA SCÈNE POÉTIQUE : Chantal Neveu & Michel Thion Bibliothèque Part-Dieu
- 26 **vendredi 27 février à 19h15** PASSERELLES : Antigone-Matière (lecture-spectacle) Médiathèque de Vaise
- 20 **samedi 28 février à 15h** CERCLE RICHARD WAGNER : Wagner et Beethoven (conférence) Bibliothèque Part-Dieu
- 31 **samedi 28 février à 17h** L'HEURE MUSICALE (concert) Bibliothèque du 5^e Saint-Jean
- 35 ENFANTS
- 14 L'HEURE DE LA DÉCOUVERTE
- 34 MUSÉE DE L'IMPRIMERIE
- ARTICLES :
- 12 Le Sommet des villes, Marie-Noëlle Frachon
- 27 Promenade littéraire, Catherine Goffaux-Hopfner



LE MÉDECIN
BIBLIOTHÈQUES
MÉDIATHÈQUES
DE LYON

top

JANVIER
FÉVRIER
2004

REVUE DES
BIBLIOTHÈQUES
MÉDIATHÈQUES
DE LYON



ADRESSES DES BIBLIOTHEQUES DE LYON

Bibliothèque de la Part-Dieu

30, boulevard Vivier-Merle 69003 Lyon - tél. 04 78 62 18 00
e-mail : bm@bm-lyon.fr - web : www.bm-lyon.fr

Bibliothèque du 1^{er} arrondissement

7, rue Saint-Polycarpe - tél. 04 78 27 45 55 - adul1arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 2^e arrondissement

13, rue de Condé - tél. 04 78 38 60 00 - adul2arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 3^e arrondissement

246, rue Duguesclin - tél. 04 78 95 01 39 - adul3arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 4^e arrondissement

12, rue de Cuire - tél. 04 72 10 65 41/42 - adul4arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 5^e - Saint-Jean

4 avenue Adolphe Max - tél. 04 78 92 83 50 - adul5arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 5^e - Ménival

60, rue Joliot Curie - tél. 04 72 38 71 44 - menival5@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 6^e arrondissement

33, rue Bossuet - tél. 04 72 83 15 71 - adul6arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 7^e - Jean Macé

16, place Jean Macé - tél. 04 78 58 59 42 - jmace7@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 7^e - Guillotière

25, rue Béchevelin - tél. 04 78 69 01 15 - guillot7@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 7^e - Gerland

11, place des Pavillons - tél. 04 78 72 67 35 - gerland7@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 8^e arrondissement

67, Saint-Maurice - tél. 04 78 76 04 23 - adul8arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 9^e - La Duchère

226, av. du Plateau - tél. 04 78 35 43 81 - duchere9@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 9^e - Saint-Rambert

3, place Schonberg - tél. 04 78 83 11 77 - sramber9@bm-lyon.fr

Médiathèque de Vaise

Place Valmy - tél. 04 72 85 66 20 - mediatheque-vaise@bm-lyon.fr

Musée de l'Imprimerie de Lyon

13, rue de la Poulaille 69002 Lyon - tél. 04 78 37 65 98
e-mail : musee.imprimerie@mairie-lyon.fr
web : www.bm-lyon.fr/musee/imprimerie.htm

TOPO, Journal des Bibliothèques de Lyon

Directeur de la publication : Patrick Bazin
Rédacteur en chef : Geneviève Chovert
Comité de rédaction : Maud Botalla-Courtiat, Bertrand Calenge,
Gérard Corneloup, Catherine Goffaux-Hœpfner, Bernadette Gueydon,
Bernard Lafon, Françoise Moreau, Bernadette Morel.
Ont collaboré à ce numéro : Philippe Artières, Patrick Dubost, Marie-Noëlle
Franchon, Catherine Goffaux-Hœpfner, Yves Jocteur Montrozier,
Françoise Lonardon, Dominique Vittoz.
Photographies : Didier Nicole

Maquette : Perluette - Impression : Imprimerie Delta

Une ambition pour la lecture publique

Le Sommet mondial des Villes et de la Société de l'information, qui s'est tenu à Lyon, les 4 et 5 décembre derniers, l'a montré clairement : l'accès de tous au savoir tout au long de la vie constitue désormais la première condition de développement social et du bien-être. C'est vrai à l'échelle de la planète – où la fracture nord-sud en matière de numérique et d'accès aux connaissances représente sans doute, aujourd'hui, la source première de dangereux déséquilibres – comme à celle des métropoles – où la capacité à vivre ensemble et à se projeter vers l'avenir dépend largement d'un meilleur partage des savoirs.



La Médiathèque du Bachut

C'est dans un tel contexte que s'inscrivent les efforts de la Ville de Lyon pour rénover et développer le dispositif de la lecture publique dont l'utilité en matière d'éducation permanente et de lien social n'est plus à démontrer.

En l'espace de trois ans, ce ne sont pas moins de cinq équipements qui seront rénovés ou créés. La bibliothèque de la Croix-Rousse (rue de Cuire) verra sa surface doubler afin d'étendre le secteur Jeunesse, de développer une offre multimédia conséquente et de ménager un véritable espace d'animations et de rencontres. Le plateau du cinquième arrondissement, qui jusqu'à présent n'était desservi que par le bibliobus, bénéficiera enfin d'une vraie bibliothèque, au cœur du Point-du-Jour. Il en sera de même pour le quartier de la place Jean-Macé. Quant à l'Est lyonnais, il sera doté d'une grande médiathèque, comparable à celle de Vaise. Situé en figure de proue à l'entrée de Lyon, place du Bachut, ce nouvel équipement mettra l'accent – tout en demeurant encyclopédique – sur la thématique "sciences et société" et, plus particulièrement, sur celle de la santé. Enfin, la Bibliothèque centrale de la Part-Dieu bénéficiera d'une nouvelle entrée, beaucoup moins confidentielle que l'actuelle car donnant de plain-pied sur le boulevard Vivier-Merle, face à la gare et aux principaux flux de population. Elle affirmera, ainsi, son enracinement dans la cité, au service de tous les Lyonnais.

Mais ce plan ambitieux ne se limite pas à des chantiers de construction. De nouveaux services facilitant la vie des usagers et tenant compte de l'évolution de la société seront déployés. Par exemple, dès mars prochain, un service de renseignement à distance, baptisé "Guichet du savoir" sera ouvert. Il permettra de questionner les bibliothécaires, de n'importe où, via Internet, afin d'obtenir des réponses ou des orientations sur différents sujets. Il permettra aussi de faciliter la circulation des informations entre les utilisateurs eux-mêmes et d'amorcer ainsi, à travers la coopération des professionnels de la documentation et d'usagers plus ou moins experts, la constitution d'une véritable communauté de savoirs, apte à démultiplier, hors les murs, le potentiel de la Bibliothèque.

Le monde change, les bibliothèques aussi. Celle de Lyon est bien déterminée à jouer pleinement son rôle et à permettre à tous ceux qui lui font confiance de l'y aider. N'hésitez pas à nous faire part de votre point de vue !*

Patrick Bazin, directeur de la Bibliothèque

* Voir www.bm-lyon.fr

La Bibliothèque des enfants du 5^e Saint-Jean

À partir du samedi 3 janvier 2004, la Bibliothèque des enfants du 5^e Saint-Jean modifie ses horaires d'ouverture le samedi. En effet, elle sera désormais ouverte de 10h à 12h et de 14h à 17h tous les samedis.

Pour toute information sur les manifestations :
tél. 04 78 62 18 00
Sauf indication contraire, les manifestations organisées par les Bibliothèques de Lyon sont en entrée libre et gratuite.

Illustration couverture : Le docteur Lacassagne examine de nouveau le larynx de Gouffé, dans La Malle sanglante, Paris, Fayard, s.d. (BMLyon 135262)

Toute reproduction intégrale ou partielle d'articles publiés est interdite sans l'autorisation de leurs auteurs et de la rédaction.

LE MÉDECIN ET LE CRIMINEL

Alexandre Lacassagne 1843-1924

Bibliothèque
Part-Dieu

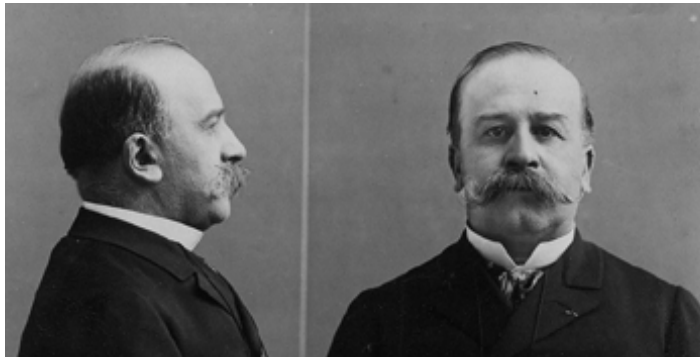
exposition
27 janvier
au 15 mai

ouverte du mardi
au vendredi de 10h
à 19h et le samedi
de 10h à 18h

commissaires
d'exposition
Philippe Artières,
CNRS (LAHIC-
UMR 2558)
Gérard Corneloup
avec la
collaboration de
Philippe Rassaert

Lyon est le berceau de la médecine légale moderne grâce au Professeur Alexandre Lacassagne dont l'œuvre fait encore référence dans le monde entier. Une exposition basée sur les collections qu'il donna à la Ville de Lyon se propose de rappeler l'œuvre, toujours d'actualité, de ce grand savant lyonnais. Plusieurs conférences et tables rondes réuniront à cette occasion les meilleurs spécialistes dans ce domaine, magistrats, médecins légistes, policiers, historiens, sociologues...

L'exposition est l'occasion de rappeler à travers certaines grandes affaires criminelles du passé, à commencer par les crimes de Joseph Vacher "le tueur de bergers", la naissance de la police scientifique, la place du criminel dans la société, le rôle nouveau du médecin comme expert dans les affaires judiciaires.



1

Sont présentés des documents provenant des collections de la Bibliothèque de Lyon mais aussi des descendants du Professeur Lacassagne, de l'École de Police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, du Musée d'Anatomie de la Faculté de médecine de l'université Lyon 1, des Archives départementales du Rhône et de l'Ain, du Musée d'Histoire de la médecine de Lyon, et de collectionneurs privés.

Cette exposition est celle de la rencontre d'un médecin et d'une ville, d'Alexandre Lacassagne (1843-1924) et de Lyon. De cette aventure, ne témoignent aujourd'hui que de rares traces : les noms d'une avenue et d'un lycée.

Et pourtant... Élu au début des années 1880, professeur de médecine légale à la faculté de Médecine, ce savant développe pendant plus de quarante ans, dans la capitale du Rhône, des recherches sur la criminalité et le crime qui font de lui, avec son collègue turinois Cesare Lombroso (1835-1909), l'un des principales figures de l'essor de l'anthropologie criminelle.

Cette science s'était donnée pour visée d'étudier le phénomène criminel sous ses divers aspects : en comprendre l'histoire, la fréquence, la géographie, mais aussi identifier ses auteurs, capter leurs corps, saisir leurs personnalités et leurs mœurs.

Il s'agit donc d'exposer un regard ; un regard complexe, posé il y a plus d'un siècle sur un fait social et ses acteurs, parfois dérangeants et inquiétants. Ce regard est celui d'un savant guidé par des méthodes, s'appuyant sur des techniques, s'inscrivant dans des lieux, s'enrichissant d'autres recherches et inventant de nouveaux objets. Le sujet regardé, c'est la société, les individus qui la composent mais aussi les institutions qui la font fonctionner.

Si l'expérience de l'anthropologie criminelle, dont nous tentons ici de rendre compte, est intéressante, bien que depuis largement contestée, c'est que le travail de Lacassagne et de ses collègues français et

étrangers rayonne sur l'ensemble du monde social. Elle nous offre, cent ans après, un tableau de la société Fin-de-siècle. Le savant n'est pas en effet confiné dans son laboratoire, il investit l'espace de la ville, fréquente la morgue, la prison, la faculté ou le palais de justice, intervient dans la vie même de la cité ; il prend la parole ; expert, témoin, enseignant, conférencier, organisateur d'exposition, le médecin en devient un témoin clé et en dicte parfois les règles.

Dans cette exposition est ainsi décliné un "savoir-pouvoir", incarné dans la figure exemplaire d'un savant par un cheminement qui nous plonge au cœur de la société sous la III^e République, avec ses certitudes et ses doutes, ses obsessions et ses rêves, ses folies et ses drames, ses fulgurances et ses impasses. Un parcours dans les archives, les livres, les objets et les images de la violence du passé pour interroger notre présent, en proposer en somme une archéologie. P. A.



2



3



4

Autour de l'exposition

conférences

Femmes, crimes et société à la Belle époque ; Carnot et Caserio ; Lacassagne et la médecine lyonnaise ; La malle sanglante de Millery ; De Lacassagne à l'ADN ; Lacassagne et l'anthropologie criminelle ; Le journaliste et le médecin : regards croisés sur le crime Fin-de-siècle ; Vacher, l'égorgeur de bergers ; La France et la peine de mort...
(programme complet sur www.bm-lyon.fr)

visites commentées

des visites de l'exposition seront régulièrement proposées au public

éditions

Le Médecin et le criminel, Alexandre Lacassagne (1843-1924), catalogue de l'exposition avec des textes de Philippe Artières et Gérard Corneloup

format : 21 x 24 cm, 144 pages, illustrations noir et blanc édité par les Amis de la Bibliothèque de Lyon, collection Traces dans la ville prix : 15 €, en vente à la boutique de la Bibliothèque de la Part-Dieu et en librairies

À fleur de peau. Médecins, tatouages et tatoués (1881-1910). Anthologie illustrée, établie et présentée par Philippe Artières format : 10 x 17 cm, 96 pages, illustrations noir et blanc co-édité par les Amis de la Bibliothèque de Lyon prix : 6,10 €, en vente à la boutique de la Bibliothèque de la Part-Dieu et en librairies

Gryphe numéro spécial consacré à Alexandre Lacassagne (à paraître fin janvier) avec des articles de Philippe Artières, Olivier Bosc, Gérard Corneloup, Dominique Kalifa, Martine Kaluzinsky, Michel Porret, Marc Renneville et Claudius Roux

1. A. Lacassagne, fiche de l'identité judiciaire et photographie face/profil selon la méthode d'A. Bertillon, Paris, 9 mai 1891 (coll. part.)

2. Planchette relative aux observations anthropométriques, dans l'identification anthropométrique. A. Bertillon, 1893 (BMLyon 427742)

3. Les crimes de Vacher, gravure dans Le Progrès illustré, 21 novembre 1897 (BMLyon 950002)

4. L'affaire Richetto, Le Progrès illustré, 7 juillet 1901 (BMLyon 950002)

Jeu et procédure dans les collections contemporaines de la Bibliothèque

Bibliothèque
Part-Dieu
Galerie de
l'artothèque

exposition
jusqu'au 21 février

commissaire
de l'exposition
Françoise
Lonardoni

visites
commentées
vendredi 6 février
à 18h30
samedi 7 février
à 14h30
et sur rendez-vous
pour les groupes



Jean-Jacques
Rullier, 5 x 5 actes
dans
5 espaces -
25 planches noir et
blanc réimprimées
au crayon de cou-
lar.
Édition de l'artiste,
exemplaire 7/12
(extrait)

Ce thème de la règle du jeu représente une tendance artistique qui traverse les générations et les courants depuis un siècle ; il nous sert aujourd'hui de prétexte pour présenter nos collections contemporaines. Sous des apparences légères, ces œuvres, nées d'une contrainte pleinement choisie, entraînent l'art dans une réflexion et un engagement lourds de sens.

Jean-Jacques Rullier applique la logique d'un tableau à double entrée à ses dessins, sous l'aspect objectif d'un relevé d'anthropologie. Les actes de la vie se dérèglent aussitôt qu'ils sont attribués à des lieux inhabituels, nous renvoyant la codification de nos espaces... et la terrible réalité des personnes sans domicile fixe.

Hiroshi Sugimoto photographie selon un protocole simple et immuable des levers de soleil dans le monde entier. Cette répétition formelle engage le spectateur dans une puissante représentation de l'espace et du temps. Hubert Renard installe sa caméra en plan fixe pour enregistrer les passants anonymes. Le temps devient la charpente de ce ballet aux héros inconnus, qui fait de la rue un théâtre aux rebondissement délicieux.

Le grand artiste Fluxus Robert Filliou, a choisi une compagne pour illustrer en 1971 sa préoccupation pacifiste. D'autres œuvres de Filliou, de Allan Kaprow, de Ria Paquee exposent les idées loufoques et généreuses de ces artistes poètes et performeurs.

Plus nettement engagés dans un jeu, Sophie Calle et Roman Signer franchissent les limites du simulacre pour vivre réellement les situations qu'ils fomentent. Peter Downsbrough, Braco Dimitrijevic, Lawrence Wiener, ou Chris Burden parlent à leur manière de l'art comme idée ou comme attitude.

Tous ces artistes, de générations différentes, jouent et rejouent de ces liens qui nouent le jeu à la réalité, et parviennent à les confondre. F.L.

Collections contemporaines de la Bibliothèque de Lyon :
estampes, photographies, vidéos, livres d'artistes.
Œuvres de Chris Burden, Sophie Calle,
Braco Dimitrijevic, Peter Downsbrough,
Hans Gappmayr, Robert Filliou, Allan Kaprow,
Ria Paquee, Hubert Renard, Jean-Jacques
Rullier, Roman Signer, Hiroshi Sugimoto,
Lawrence Wiener,...

Bibliothèque
Part-Dieu

Que reste-t-il du rêve américain ?

mercredi 14 janvier à 18h30

Rencontre avec Nicole Bacharan, historienne, chercheur associé à la Fondation Nationale des Sciences Politiques et directrice de séminaire à Sciences Po.



© J.

Elle donne régulièrement des chroniques sur la société américaine à la radio, à la télévision et dans la presse écrite. Quadrilingue, elle a vécu dans différents pays, notamment en Italie, Hollande, Arabie Saoudite, Autriche et pendant de nombreuses années aux États-Unis. Au cours de ses recherches, elle a travaillé sur la pédagogie comparée et les différentes méthodes d'enseignements pour les adultes et les enfants.

Bibliographie :

Le Mrp et l'intégration européenne (collectif), Complexe, 1992 ; Histoire des Noirs américains au XX^e siècle, Complexe, 1994 ; Le Livre de Némó, avec Dominique Simonnet, Le Seuil, 1998 ; Le Piège, 1999 ; L'Amour expliqué à nos enfants, avec Dominique Simonnet, Le Seuil, 2000 ; Némó en Amérique, avec Dominique Simonnet, Le Seuil, 2001 ; Good morning America, Le Seuil, 2001 ; Némó en Égypte, avec Dominique Simonnet, Le Seuil, 2002.

Islam et Occident : les raisons d'un conflit

mercredi 21 janvier à 18h30

Rencontre avec Christian Delacampagne autour de son ouvrage *Islam et Occident : les raisons d'un conflit*, paru aux Presses Universitaires de France en mai 2003.

"Entre islam et Occident, le conflit existe. Il est profond. Et il n'a pas débuté le 11 septembre 2001 car – sans remonter jusqu'aux croisades – il oppose deux civilisations dont les valeurs, depuis des siècles, ne sont guère compatibles. Les orientalistes qui le nient se bercent d'illusions. Ceux qui croient à la mission salvatrice de l'Occident font tout autant fausse route. Situation d'autant plus grave que, depuis la guerre des Six Jours, le conflit en question a pris une forme aiguë, caractérisée d'abord par l'essor du mouvement islamiste, puis par celle d'un terrorisme international dont Al-Qaïda n'est qu'un relais parmi d'autres.



© A. Delacampagne

Face à ces dangers (dont l'Europe aujourd'hui s'obstine à ignorer l'ampleur), la seule stratégie réaliste me semble consister, pour l'Occident, à opposer un front uni à l'islamisme, tout en laissant celui-ci faire la dure expérience de la réalité dans les pays qui souhaitent le porter au pouvoir : car s'il peut être vaincu, ce n'est pas par la force des armes ni par celle de la rhétorique que l'islamisme le sera, mais seulement par l'usure du temps.



Ne nous y trompons pas. Cette stratégie sera malaisée à mettre en œuvre, car elle devra d'abord affronter la passion antiaméricaine, antisioniste et tiers-mondiste qui, chez nous, inspire une grande partie de l'opinion actuelle. Autrement dit, cette maladie que Nietzsche, il y a un siècle déjà, baptisait nihilisme – et dans laquelle il percevait, non sans raison, un écho assourdi de l'antisémitisme chrétien." C.D.

Agrégé de Philosophie, docteur d'État ès Lettres et Sciences Humaines, Christian Delacampagne enseigne à l'université Johns Hopkins de Baltimore (États-Unis). Il a été directeur de plusieurs instituts culturels français à Tel-Aviv, au Caire, à Madrid puis à Barcelone. Christian Delacampagne collabore au journal *Le Monde* depuis 1973.

Parmi ses publications :

Le Racisme, Seghers, 1976 ; *Figures de l'oppression*, PUF, 1977 ;
En marge : l'Occident et ses autres (direction de l'ouvrage collectif), Aubier, 1978 ;
L'Invention du racisme : Antiquité et Moyen Âge, Fayard, 1983 ;
Histoire de la philosophie au XX^e siècle, Le Seuil, 1995 ;
De l'Indifférence : essai sur la banalisation du mal, Éditions Odile Jacob, 1998 ;
La Philosophie politique aujourd'hui, Le Seuil, 2000 ;
Le Philosophe et le tyran, PUF, 2000 ;
Une Histoire du racisme, des origines à nos jours, Le Livre de Poche, 2000 ;
Les guerres sont-elles inévitables ?, Louis Audibert, 2002.

Face à l'hyperpuissance

vendredi 30 janvier à 18h30

Rencontre avec Hubert Védrine, à l'occasion de la parution de son ouvrage *Face à l'Hyper-puissance*. Textes et discours, 1995-2003, paru en septembre 2003 aux éditions Fayard.

Après la fin de l'URSS, dans les années 90, la croyance s'était répandue en une unification pacifique du monde autour des mêmes valeurs. Pour sa part, Hubert Védrine a toujours pensé que la réalisation d'une vraie "communauté internationale" se heurterait encore aux écarts entre riches et pauvres, aux désaccords

Islam-Occident aux multiples conflits non résolus, à l'unilatéralisme des puissances, à l'inadaptation des institutions internationales à leur mission. Les événements tragiques des trois dernières années ont confirmé ce diagnostic.

Au cours de ces années, comme le montre les textes rassemblés dans cet ouvrage, Hubert Védrine a constamment cherché à écarter les nouvelles illusions trompeuses sur l'état du monde, et à mettre en évidence les nouvelles réalités géopolitiques pour mieux agir sur elles. Que faire face à l'hyperpuissance américaine ? Comment surmonter l'antagonisme Islam-Occident ? sortir le Proche-Orient de la tragédie ? faire de l'Europe une puissance au sein de laquelle l'influence française soit forte ? bâtir un monde plus solidaire et donc plus sûr ? À ces questions plus actuelles et brûlantes que jamais, Hubert Védrine apporte des réponses claires, personnelles, non convenues.

Ce livre rassemble ses textes les plus importants, articles, discours, interviews des années 1995-2003 dans lesquels, au-delà des circonstances ou des obligations officielles, il traite des problèmes et des mutations qui étaient en gestation après l'effondrement du monde



© John Foley - Opale

bipolaire et qui ont finalement éclaté sous nos yeux : l'espoir en l'édification d'une "communauté internationale" et les mirages du nouvel ordre mondial, la montée de l'"hyperpuissance" américaine avant et après Bush, le débat sur démocratie et ingérence, les ambitions et les contradictions européennes dans une Union qui s'élargit, les espérances et les désillusions au Proche-Orient, le clash ou la coopération des civilisations, la real et l'irreal politik, les rapports médias/politiques, les faits nouveaux, les croyances nouvelles, les illusions nouvelles de la période que nous vivons.

Hubert Védrine n'a cessé d'évaluer avec lucidité, souvent à l'encontre des idées reçues, nos handicaps dans ce contexte nouveau, mais aussi nos atouts, et d'agir ou d'émettre des propositions débarrassées de tous faux semblants pour la France et pour l'Europe.

Chaque texte ou extrait de texte est ici replacé dans son contexte. Une ample préface de l'auteur relie le tout aux événements mondiaux de l'année 2003 et à l'actualité la plus immédiate.

Hubert Védrine a été Ministre des Affaires Étrangères de 1997 à 2002, après avoir été conseiller auprès de François Mitterrand à l'Élysée pendant quatorze ans et avoir, à ce titre, suivi la Guerre du Golfe.

Ouest contre Ouest

mercredi 4 février à 18h30

Rencontre avec André Glucksmann autour de son ouvrage *Ouest contre Ouest*, paru dernièrement aux éditions Plon.

GI's en Irak ! L'équipée fulgurante a jeté des millions de manifestants anti-Bush dans les rues des capitales occidentales. La querelle n'a pas levé le Sud contre le Nord ou, comme au temps de la guerre froide, l'Est contre l'Ouest. Elle divise les Européens, elle partage aussi les Américains, c'est une Première : la crise planétaire oppose l'Ouest à l'Ouest.

Comble du paradoxe, les deux camps – "de la paix" et "de la guerre" – se revendiquent des mêmes principes : démocratie, tolérance, droit et liberté. Simple malentendu vite dissipé ? Ou bien grand débat où s'affrontent "deux visions du monde" (Dominique de Villepin), deux "visions de l'Europe" (Tony Blair) ?

Les uns visaient George W. Bush comme l'ennemi principal. Les autres, Saddam Hussein.

Jouons cartes sur table ! Européens, encore un effort pour être à la hauteur des périls de l'heure ! L'opération "liberté pour l'Irak" reste un formidable révélateur du sommeil mental de la vieille Europe.

Derrière la fumée volatile des clichés et des opinions, s'affirment deux évaluations antagonistes des violences du XXI^e siècle et du nouveau partage géopolitique. Selon André Glucksmann, la question des questions n'est pas multipolarité ou unipolarité, mais nihilisme ou civilisation.

André Glucksmann a publié son premier livre *Le discours de la guerre* en 1967 (L'Herne). On connaît les succès de *La cuisinière et le mangeur d'hommes* (Le Seuil, 1975), de *Maîtres Penseurs* (B. Grasset, 1997) et de *Cynisme et passion* (B. Grasset, 1981). Son précédent livre *Dostoïevski à Manhattan* (Laffont, 2002) traitait déjà de la signification du 11 septembre.

André Glucksmann a directement contribué dans les années 70, à faire entendre, en France, la voix des dissidents soviétiques.



© D.R. - Plon

Rencontre avec Dominique Vittoz

Bibliothèque
Part-Dieu

rencontre
jeudi 29 janvier
à 18h30

avec le concours
de l'Institut
culturel italien

Une écriture qui décante le monde

Chez Erri De Luca, l'écriture est une patience, entre silence et violence, un piétinement lent et obstiné. Ses histoires, nouvelles ou courts romans, ne se dévident pas d'un trait, droit au but. Ses récits, à l'épaisseur dramatique, aboutissent à leur dénouement par la plongée réitérée, chaque fois plus loin, dans la vérité des personnages que le destin, l'Histoire mettent à l'épreuve. Le registre presque intimiste dans les premiers livres (*Une fois, un jour et Acide, arc-en-ciel*) s'ouvre ensuite de plus en plus au vent irrésistible des grandes tempêtes collectives : la guerre et ses persécutions, les dictatures, les luttes révolutionnaires, comme dans *Tu, mio, Trois chevaux* et *Montedidio*. La répétition donne son rythme à ses pages, où rien ne va de soi, rien ne coule avec insouciance, car l'expression et le sens se heurtent aux obstacles aveugles d'un réel fait d'injustices et de domination. L'écriture doit surmonter un empêchement, une gêne, bien figurés par les nombreuses infirmités distribuées aux personnages : surdité, cécité, claudication, bégaiement, mutisme. Corps et écriture portent en eux une suspension, un retard, une attente. Et c'est l'obstacle qui permet la trajectoire, comme dans un parcours d'escalade où, de prise en prise, contournant les difficultés et s'y appuyant, le grimpeur ouvre sa voie. La matière de l'écriture de De Luca résulte d'une décantation, d'abord stylistique, qui fait sa force et son identité. Mais elle se présente aussi comme un distillé de notre dernier demi-siècle, par un écrivain chez qui le je, pourtant largement autobiographique, vise essentiellement à dire et redire le joli pluriel nous. D.V.

© J. Sasseier - Gallimard

Nous profiterons de la présence d'Erri De Luca pour évoquer aussi avec lui certains de ses écrits inédits en français : autoportraits, récits, articles politiques et, part fondatrice de son travail d'écrivain, ses commentaires et traductions de la Bible.

Erri De Luca écrit : "Le mot hébreu *davar* signifie aussi bien mot que chose, fait, action. Cette coïncidence n'est pas due à une pauvreté de vocabulaire, mais au fait que le mot est immédiatement action, chose accomplie. Pour ma part, je me tiens dans l'ombre de cette confiance à l'égard de la parole."

Dominique Vittoz est maître de conférence à l'université Jean-Moulin Lyon 3 et traductrice d'Andrea Camilleri, de Marcello Fois et de Laura Pariani.

Et aussi **mercredi 28 janvier à 19h30**

Représentation de *Dopo aver dato l'assalto ai cieli* par la Compagnie Assemblea Teatro de Turin, d'après des textes d'Erri De Luca, proposée à l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines, parvis René-Descartes, Lyon 7^e, salle Kantor.

A.S. Byatt et Jean-Louis Chevalier

Bibliothèque
Part-Dieu

rencontre
mardi 24 février
à 18h30

Nous devons à Jean-Louis Chevalier de pouvoir lire tous les livres traduits en français d'Antonia S. Byatt. Cette indéfectible fidélité d'un traducteur remarquable à un écrivain qui ne l'est pas moins, et réciproquement, nous a conduits à les inviter à dialoguer et à lire des extraits de l'œuvre dans la langue d'origine, l'anglais, et dans la langue d'arrivée. Antonia S. Byatt, très sollicitée, accepte rarement les invitations. Mais l'argument de la nôtre, une confrontation publique entre écrivain et traducteur, lui a plu. D'autant que son dialogue avec Jean-Louis Chevalier sera conduit par Raphaëlle Rérolle, qui, pour *Le Monde*, analyse avec pertinence au fur et à mesure de leur parution chacun de ses livres.



"Comment le dire sans avoir l'air aguicheur, ou suffisant ? Tout à trac, sans doute : les livres de la romancière britannique Antonia Susan Byatt ont la propriété de rendre plus intelligent. Non parce qu'ils seraient une aride élucubration perfusée goutte à goutte dans le cerveau du lecteur. Certainement pas. Ces textes ne s'adressent pas seulement à l'esprit, mais aux sens, en particulier à la vue, au toucher et à l'imagination, le sixième sens, lié à tous les autres par des fils invisibles. S'ils éclairent ainsi autour d'eux, ces ouvrages, s'ils parlent aussi remarquablement du monde et de ceux qui l'habitent, c'est parce que leur auteur a pensé la réalité avant de la donner à voir – et, presque, à palper. Les romans réalistes d'Antonia S. Byatt, tout comme ses contes, sont le fruit succulent d'une prodigieuse et délicate concentration sur la possibilité même de représenter le réel. [...] Loin de toute facilité, comme de toute aridité, ce tour de force est la marque d'une littérature proche de la philosophie. Non dans ses moyens, qui restent éminemment littéraires, mais dans la possibilité qu'elle offre de se représenter le monde."

Raphaëlle Rérolle, 10 septembre 1999

Bibliographie :

Le Sucre, Éditions des Cendres, 1989. Réédition au Seuil, Points, 1996
Le Fantôme de juillet, Éditions des Cendres, 1991
Possession, Flammarion, 1993, 2002. Réédition Le Livre de poche, 1995. Booker Prize, 1990
Des anges et des insectes, Flammarion, 1995. Réédition Le Livre de poche, 1997
Histoires pour Matisse, Flammarion, 1997. Réédition Le Livre de poche, 1999
La Vierge dans le jardin, Flammarion, 1999. Réédition J'ai lu, 2003
Le Djinn dans l'œil-de-rossignol, Denoël, 1999. Réédition Le Livre de poche, 2001
Nature morte, Flammarion, 2000
La Tour de Babel, Flammarion, 2001
Histoires de feu et de glace, Denoël, 2002
Une femme qui siffle, Flammarion, 2003
 Tous ont donc été traduits par Jean-Louis Chevalier.

Jean-Louis Chevalier a enseigné la littérature anglaise contemporaine à l'université de Caen. Il a reçu le prix Baudelaire de la SGDL pour la traduction de *Possession*.

Le Sommet des villes et des pouvoirs locaux dans la société de l'information

Les 4 et décembre s'est tenu à Lyon le sommet des villes et des pouvoirs locaux dans la société de l'information, préparatif au sommet mondial qui se tenait la semaine suivante à Genève sous l'égide de l'ONU.

La problématique de ce sommet était de comprendre comment les technologies de l'information peuvent contribuer à atténuer l'écart Nord-Sud au lieu de l'aggraver (ce qu'on appelle la fracture numérique). Cette action passe par des décisions nettes et des actions fortes permettant l'accès au savoir et à la connaissance pour tous.

Pour cela les villes bénéficient d'un outil majeur avec leurs bibliothèques. Mais pour que soit conduite une politique volontariste, la décision n'appartient plus seulement aux directeurs d'établissements, il faut que les instances municipales soient parties prenantes dans l'élaboration d'un plan de création ou de rénovation de l'existant, avec définition des différents segments de publics à desservir, ainsi que d'un plan de formation pour personnel et utilisateurs.

La Bibliothèque de Lyon a donc organisé en collaboration avec l'ensib le Forum international des bibliothèques de métropoles pour présenter une série d'expériences lancées dans des villes d'importance variable mais qui ont toutes fait le pari de l'accès général au savoir pour tous les types de population qu'elles desservent. Nous avons donc reçu neuf directeurs de métropoles internationales qui ont fait le pari du savoir pour tous, autour du concept de "la ville apprenante", en proposant de multiples services dans tous les formats existants.

Le bilan de cette matinée très dense a été très positif, car clair et pragmatique. L'auditoire a été passionné par la cohérence des politiques adoptées, que ce soit à Singapour, Montréal, Toronto, Shanghai et Los Angeles, ou, plus près de nous, à Helsinki, Copenhague, Amsterdam ou Barcelone : un cahier des charges élaboré dans la durée, le maillage serré de bibliothèques de proximité, des locaux attrayants qui vont susciter un réflexe de curiosité de la part de la population, l'offre de documents variés sur tous types de support, des services nouveaux tant en mise à disposition de documents qu'en offre de formation, initiale ou continue, et enfin une prise en compte du public desservi, dans un monde touché par la mondialisation et la mobilité des populations (à Toronto par exemple, plus de la moitié de la population est immigrée).

Une réflexion complémentaire a eu lieu autour des exigences de déontologie professionnelle d'une part avec la montée de demandes de rentabilisation et de marchandisation de services, d'autre part face à la tentation de contrôle qui se fait jour, notamment aux USA, alors que la liberté doit régner dans nos établissements. C'est à cette condition que chacun s'approprie les lieux et que la bibliothèque, espace citoyen par excellence, génère la cohésion sociale au sein de la cité.

Le Président du Sénégal, Abdoulaye Wade, a lancé un appel pressant aux pays riches afin de créer un fonds de solidarité numérique afin d'aider les plus pauvres, l'Afrique en particulier à s'équiper afin que l'accès au savoir soit possible pour ceux qui en ont le plus besoin. Comme on le sait, le Sommet de Genève, où la motion votée lors du sommet de Lyon a été soumise, s'est malheureusement soldé par un échec, les décisions ayant été reportées au sommet de Tunis en 2005. Il reste que ce forum a fait prendre conscience de l'évolution des métiers et des fonctions à laquelle sont soumises les bibliothèques aujourd'hui. Dans certaines villes ayant adopté ce type de politique, les quatre cinquièmes de la population sont membres actifs de la bibliothèque et profitent des services qui leur sont proposés. Il reste encore beaucoup de chemin à faire pour obtenir de tels résultats dans notre pays, mais la prise de conscience est enclenchée et nous pouvons espérer que des plans d'envergure se feront jour dans ces prochaines années.

Marie-Noëlle Frachon, colloques scientifiques

Les textes des communications seront disponibles sur le web de la Bibliothèque en mars 2004

LA SCÈNE POÉTIQUE

Bibliothèque
Part-Dieu

jeudi 22 janvier à 18h30

poésie parlée

Charles Pennequin & Claude Yvroud

jeudi 26 février à 18h30

Chantal Neveu & Michel Thion

Poésie & oralité

Les quatre poètes invités à la Scène poétique ont un rapport singulier à l'oralité, avec toutefois des pratiques très différentes.

Charles Pennequin flirte avec la parole improvisée, utilisant le dictaphone, ou même la caméra (comme une sorte d'appareil photo pour l'image, et de dictaphone pour le son) produisant des livres à voir et à entendre. Ce qui n'empêche pas des livres de papier, publiés chez P.O.L. ou ailleurs, porteurs d'une parole qui se cherche indéfiniment, qui travaille sur elle-même et le corps en deçà. Charles Pennequin se dit lui-même "écouteur de sa propre mort dont il n'a plus de nouvelles depuis sa naissance".

Claude Yvroud, à l'origine plasticien, se donne quant à lui pour objectif de faire un tri, par la parole et l'écrit, dans ses rapports amoureux et les bruissements du monde. Ce que le monde donnerait à voir et à entendre autour d'un homme en position de veille, un stylo à la main. Il écrit et parle "à la loupe". Il plonge avec sa parole au cœur des objets, dans un univers pris à pleine bouche, comme lorsqu'il se met en situation — avec un texte pensé pour cela — de lire en public tout en dévorant un pain aux raisins.

Chantal Neveu, pour sa part, vient du Québec. Son approche expérimentale de l'écriture (très liée à l'énonciation) implique une recherche formelle spécifique pour chacun de ses projets. Elle travaille souvent en lien avec les arts électroniques, le cinéma ou la performance, et développe, actuellement en résidence aux Substances à Lyon, une collaboration avec le metteur en scène Christian Giriat du Théâtre Mobile.

Michel Thion, après un parcours professionnel éclectique et souvent très lié à la musique contemporaine (en tant que critique ou programmateur, entre autres), se consacre aujourd'hui à l'écriture et commence à explorer les possibilités du travail sur le texte et la parole avec les outils d'un studio son. Ces deux derniers auteurs présenteront d'ailleurs, outre des textes sur papier lus de manière traditionnelle, des pièces sonores et parlées réalisées dans les studios de composition électro-acoustique du GMVL (Groupe Musiques Vivantes de Lyon). En effet, la voix parlée se travaille aujourd'hui sur un écran d'ordinateur avec autant de facilité (si ce n'est plus) que l'écrit dans un traitement de texte. Il devient possible d'imaginer des "livres parlés" qui s'écriraient directement dans l'espace, pour les oreilles, s'appuyant sur des techniques d'écriture tout à fait voisines des techniques d'écriture littéraire traditionnelles. Ce rapport nouveau du texte au temps et à l'espace, au corps et à la voix, promet de petites (ou grandes) révolutions dans la poésie qui vient, chamboulements annoncés — bien sûr — depuis les années 60 — par la poésie sonore (Heidsieck, Chopin...) et, plus en amont, ses augustes précurseurs (Tzara, Schwitters, Isou, Dufrenoy, Artaud...). Patrick Dubost

Dernières publications :

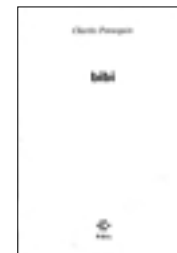
Charles Pennequin : livres : Bine, Éditions Ikko / Le Corridor, 2003 ; Bihine, L'Attente, 2003 ; Biki, P.O.L., 2002 ; Écrans, Éditions Voix, 2002

Claude Yvroud : livres : P.R.C.P., Éditions Contre-Pieds, 2003 ; Toute ressemblance, L'Attente, 2001.

CD : Je parle, Canicula, 2002 ; Beum !, Canicula, 1999

Chantal Neveu : CD : Concert, Ohm Éditions, 2003 ; (Montréal) Trois textes, AE, 2000 ; Poésie point quinze, AE, 2000

Michel Thion : livres : Traités du silence, Voix d'Encre, 2004 ; Ils riaient avec leur bouche, Cheyne, 2001 ; Le dit du sablier (à paraître), La Passe du Vent.



L'HEURE DE LA DÉCOUVERTE

Bibliothèque
Part-Dieu

L'Heure
de la
découverte :
vendredi à 12h30
samedi à 10h30
& à 15h

sur
réservation
au 04 78 62 18 00
ou à l'accueil de
la Bibliothèque
de la Part-Dieu

informations et
programme
complet
www.bm-lyon.fr
ou
tél 04 78 62 18 00
ou
accueil de la
Bibliothèque de
la Part-Dieu

ÉTONNANT DÉPÔT LEGAL

vendredi 9 et samedi 10 janvier

Yvette Weber, conservateur Documentation
Lyon et Rhône-Alpes

Une curieuse collection que celle du Dépôt
légal : soixante ans de livraisons quotidiennes
à la Bibliothèque, de livres et de papiers de
toute sorte, qui arrivent là tout simplement
parce qu'ils sont imprimés dans la région
Rhône-Alpes. Avec une obligation redoutable
pour la Bibliothèque : celle de tout conserver.
C'est une loi.

L'intérêt d'une telle entreprise d'emmagasi-
nage ? On peut se le demander. Et pourtant ...
Après des années, avec le recul du temps, on
découvre dans cette immense collection - près
de 3 000 mètres de rayonnages - des pièces
devenues rares, parfois charmantes, parfois
étonnantes, souvent précieuses pour les
chercheurs, que personne n'aurait à l'origine
songé à conserver.

Un système original d'enrichissement de la
Bibliothèque à découvrir en même temps que
quelques pièces de ce patrimoine particulier.

DOCUMENTAIRES DU SIÈCLE

vendredi 9 et samedi 10 janvier

Marie-Hélène Desestré, bibliothécaire
Arts & Loisirs

Voici l'histoire du monde en accéléré, et
ses foules en marche ; des enfants tentant
d'apprivoiser la réalité qui les entoure ; des
policiers qui font leur ronde à Kansas City,
et ce n'est pas dans un film hollywoodien ;
la transformation d'une rue des années 30
aux années 80 et la banlieue dans les années
soixante, tout cela à Paris ; les marginaux
de New York...

A travers un choix de films remarquables
par leur style, l'originalité et la force de leur
réalisation, se forme une image subjective
et très juste du siècle qui vient de s'achever,
de ses habitants, ses lieux, ses mouvements...
leur donnant une intense présence.

Des films de Frederick Wiseman, Artavazd
Pelchian, Johan Van Der Keuken, Maurice
Pialat, Lionel Rogosin et Robert Bober, peu
montrés en salles et à la télévision, et qui sont
devenus des classiques du genre. A travers
des extraits ou une diffusion in extenso, une
invitation à partager leurs points de vue émi-
nemment personnels.

LE DON DES MUSES

vendredi 16 et samedi 17 janvier

Virginie De Marco, Fonds ancien
Les Muses ont longtemps été louées par les
poètes et célébrées par les peintres-graveurs.
La mythologie en a fait des déesses inspira-
trices, instruites de tous les arts. Les neuf
Muses, en faisant don de leur savoir aux
hommes, ont orienté leur vision du monde.
Ainsi, joueraient-elles, auprès des artistes,
un rôle dans l'acte de création...
Le Fonds d'estampes anciennes, riche de ces
représentations, témoigne de leur influence.

LYON DANS SES MURS

vendredi 23 et samedi 24 janvier

Gérard Corneloup, bibliothécaire

Un voyage dans le temps qui, à travers une
série de plans de la ville, propose au visiteur
de suivre l'installation, l'évolution et l'exten-
sion de l'espace urbain lyonnais, au fil des
siècles et d'un urbanisme où la nécessité
quotidienne le dispute aux grands projets.
C'est aussi l'occasion d'une plongée dans le
monde, trop méconnu et superbe, des plans
conservés par la Bibliothèque.

LA COLLECTION DES FONTAINES

samedi 24 janvier

Marc Michalet, conservateur

Rassemblée au fil du temps par les pères de la
Compagnie de Jésus et couvrant les domaines
les plus divers de la connaissance humaine,
cette collection prestigieuse comporte près de
500 000 documents du XV^e siècle à nos jours.
La Bibliothèque propose une visite au 17^e
étage du silo, au coeur même des ouvrages,
pour évoquer leur origine, leur nature et leur
transfert.

LYON ET LA CHINE

vendredi 30 et samedi 31 janvier

Jean-Louis Bouilly, Fonds chinois

L'histoire des relations entre Lyon et la Chine
est ancienne de plus de quatre siècles. Elle est
étroitement liée à l'histoire plus large des
relations sino-occidentales, mais Lyon a en la
matière et en maintes occasions joué un rôle
pionnier. Ainsi, c'est à Lyon que furent impré-
mées les premières relations jésuites sur la

Chine aux XVI^e et XVII^e siècles, c'est encore Lyon qui
a pris une large part dans le renouveau missionnaire
du XIX^e siècle en direction de la Chine. Enfin, la Chine
moderne, contrainte à l'ouverture, a trouvé en notre
ville des relais qui ont conforté son rôle majeur dans
les relations Chine-Occident.

LES CARNETS DE STANISLAS RODANSKI, LE DESERTEUR DU DEDANS

vendredi 6 et samedi 7 février

Piérine Piras, bibliothécaire Langues & Littérature
«Alors je me suis appuyé au bord du silence et j'ai pris
la pose».

Le 31 décembre 1953, à 27 ans, le poète Stanislas
Rodanski se présente à l'Hôpital Saint-Jean-de Dieu pour
y être interné. Il y restera les vingt-sept années suivantes.
Jusqu'au jour de sa mort.

Pendant cette réclusion dans la folie volontaire il remplira
carnets et cahiers des mots, des phrases qui le hantent.
Une écriture désormais sans but ni raison visible. Des
textes sans sens apparent qui se présentent comme des
«disques rayés» selon la formule d'Alain Jouffroy.

DE LA MAIN DE L'AUTEUR

vendredi 27 et samedi 28 février

Pierre Guinard, conservateur Fonds ancien

Un texte scientifiquement composé et soigneusement
calligraphié par un diacre lyonnais du IX^e siècle, Florus,
les carnets de la mère d'Alphonse de Lamartine, le jour-
nal de jeunesse du musicien Ernest Chausson, des lettres
d'Edouard Herriot ou les versions successives d'un
roman de Jean Reverzy : tous ces manuscrits ont en
commun d'avoir été rédigés de la propre main de
l'auteur. C'est un parcours parmi ces œuvres auto-
graphes, et quelques autres, qui est proposé.

LA CHASSE AUX FANTÔMES !

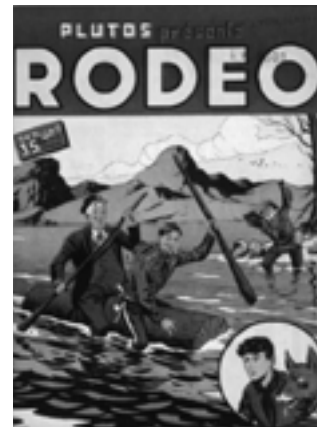
mercredi 28 & samedi 31 janvier à 15h

à la Médiathèque de Vaise

Aurélien Carrier & Céline Thoué, département Arts
& Loisirs (pour les enfants de 5 à 9 ans, sur inscription)
Savez-vous comment rencontrer les fantômes ? Les artistes
eux, ont décidé de fabriquer des attrape-fantômes.
Désormais capturés, les fantômes vont-ils oser se présenter
aux enfants ? Et eux, voudront-ils les approcher ?...
Histoire vraie de vrais fantômes... Nous invitons
les enfants à venir découvrir de réels fantômes dans
de vraies œuvres. Musique, jeux, histoires, théâtre,
contes, mimes... et autres surprises pour circuler
d'œuvre en œuvre.



1



2



3

1. Jésuite en habit
ordinaire in Histoire
des ordres monastiques,
religieux, militaires,
1718

2. Plutos présente
Rodeo - Lyon, édition
L.U.G. - imprimerie
Bellecour, SNEP, 1952,
D.R.

3. La victoire à
l'ontre des ailes par
Stanislas Rodanski, Le
Soleil noir, 1975

De l'esprit des livres

Bibliothèque
Part-Dieu

conférence
mardi 13 janvier
à 18h30

organisée en
partenariat avec
l'Agora Tête d'Or
(www.
agoratededor.com)

La Bibliothèque de l'Institut du Monde Arabe (IMA) à Paris, inaugurée en 1988, comporte 65 000 ouvrages, 1380 titres de périodiques, 60 méthodes de langues et offre de nombreux services. Elle est intégrée à un établissement dont le but est, selon les fondateurs (le gouvernement français et des représentants des principaux pays arabes), "de développer la connaissance du monde arabe, d'animer une recherche en profondeur sur sa langue, ses valeurs culturelles et spirituelles ainsi que de favoriser les échanges et la coopération entre la France et le monde arabe".

La Bibliothèque de l'Institut Dominicain d'Études Orientales (IDEO) du Caire, fondé par les dominicains en 1953 pour développer la recherche en islamologie, abrite 90 000 ouvrages et 315 revues en cours, spécialisés dans les des textes classiques de la culture arabe, notamment dans le domaine religieux, linguistique, philosophique, historique et géographique. Bibliothèque tenue par un ordre religieux catholique, elle est ouverte largement à un public musulman.

Dans le contexte changeant et tourmenté de ce début du XXI^e siècle, les rôles et les missions de ces deux bibliothèques, diverses par leur histoire, leur implantation et leur statut, mais finalement proches dans leur souci de mieux faire se rencontrer et s'apprécier des civilisations différentes, ont-ils évolué ? La situation géopolitique actuelle a-t-elle un effet sur le fonctionnement de ces établissements et transforme-t-elle leur manière de travailler et d'accueillir le public ?

Yayeb Ould Aroussi, directeur de la Bibliothèque de l'IMA et Emilio Platti, dominicain, professeur d'islamologie à l'Université de Leuven et membre de l'IDEO, après avoir présenté leur bibliothèque, échangeront sur la fonction de celles-ci dans leur environnement particulier.

L'ARA PALABRES

Rencontres d'anthropologie

Bibliothèque
Part-Dieu

projection
suivie d'une
rencontre
vendredi 23 janvier
à 18h30

MAGAL DE TOUBA

Projection d'un film documentaire de Denis Véricel, produit par Octogone Productions, Cités Télévision et la Fondation de France. Durée : 52 mn

Il y a cent ans, Cheikh Amadou Bamba fonde au Sénégal la confrérie des Mourides et la ville Sainte de Touba. Les Mourides deviennent en peu de temps la plus importante confrérie du pays : la démesure du phénomène prend forme lors du grand pèlerinage annuel, le Magal de Touba, où trois millions de fidèles viennent rendre grâce au fondateur.

Nous donnons dans ce film la parole aux Mourides afin qu'ils nous décrivent la fabuleuse histoire de la confrérie et qu'ils nous exposent leur vision de l'Islam. Ils nous ouvrent à un monde empreint de légende qui nous semble hors du temps, mais qui est pourtant ancré dans le Sénégal du XXI^e siècle. D.V.

Dans le cadre du cycle de rencontres sur le thème du rapport au *crois*, organisé en collaboration avec l'Association Rhône-Alpes d'Anthropologie, la Bibliothèque municipale de Lyon propose, pour cette deuxième séance, la projection du film de Denis Véricel en compétition au Festival du film scientifique d'Oullins, suivie d'un débat avec le public, le réalisateur et l'ethnologue-cinéaste, Daniel Pelligra.



Bibliothèque
Part-Dieu

projections
suivies
d'un débat

Dans le prolongement du travail engagé par l'Association Le Rendez-vous des ergonomes qui organisait ses manifestations à la Vidéothèque de Paris, l'Association Ciné Travail s'est constituée à Lyon. Son but premier, créer des rencontres entre représentants du monde du travail et de l'entreprise, des consultants, des chercheurs en sciences humaines et sociales, des universitaires, des étudiants, des professionnels de l'audiovisuel autour d'un champ d'intérêt commun : filmer le travail, pourquoi et comment ?

Ce cycle de rencontres proposé en collaboration avec la Bibliothèque de Lyon s'inscrit dans cette logique et proposera dans les mois à venir des projections de films documentaires suivies de débats. Les deux premiers rendez-vous ont lieu en janvier et en mars.

Paroles d'intermittents

jeudi 15 janvier à 18h30

Projection du film de Philippe Baron, suivie d'un débat avec Philippe Baron, le réalisateur, des intermittents bretons qui s'expriment dans le film, un représentant de la coordination "spectacle en lutte" de Lyon et Thomas Coutrot, économiste au Ministère du Travail.

Les intermittents du spectacle ont, notamment depuis l'été 2003, multiplié les actions pour interpeller l'opinion publique sur la réforme de leur statut et les conséquences pour la culture. Mais au-delà des questions sur "la création en danger", qui sont les intermittents ? Comment parlent-ils de leur travail ?

Un document tourné en juillet 2003 à Rennes leur donne la parole. Un récit sensible, à plusieurs voix, un film choral, 35 femmes et hommes salariés de l'audiovisuel et du spectacle vivant de Rennes, Nantes... comédiens, preneurs de son, musiciens, costumières, danseurs, monteurs, régisseurs, réalisateurs témoignent devant un rideau noir de leur activité et de leurs conditions de travail.

SOS hôpital

jeudi 4 mars à 18h30

Projection du film de Marcel Trillat suivie d'un débat avec le réalisateur Marcel Trillat, un des salariés de l'hôpital de Créteil, un syndicaliste du secteur de la santé et Francis Chateauraynaud, sociologue, qui a écrit un ouvrage sur "les processus d'alerte" : De l'alerte à la crise sanitaire : un modèle de transformation (CNRS, 1998).

Tourné à l'hôpital intercommunal de Créteil, ce reportage réalisé par Marcel Trillat, journaliste connu pour son intérêt pour le travail, tire la sonnette d'alarme sur l'état de "délitement" du système hospitalier...

Cette investigation menée avant l'été 2003 et la meurtrière canicule, donne au film un caractère "pré-moitorique" : la crise de l'hôpital ne date pas d'hier et les professionnels en action mettent en évidence le manque de moyens.

Ce documentaire donne un aperçu saisissant de ce que les décideurs, qui se succèdent, ont du mal à entendre, voir et comprendre.

LES CHEMINS DE ST-LÉONARD

Sept portraits, sept parcours de vie

Bibliothèque
Part-Dieu

projection
mercredi 3 mars
à 18h30

proposée en
collaboration
avec L'Institut
du Travail Social
de Lyon-Caluire

Un film documentaire réalisé par **Éric Ferrier** (2002, 50 mn) produit par l'Association de l'Œuvre St-Léonard. La projection a lieu en présence du réalisateur.

Ils ont entre 22 et 65 ans, ils vivent et/ou travaillent dans une institution spécialisée, l'Association de l'Œuvre St-Léonard. Ils nous parlent de leur quotidien, de la vie en institution, de leurs difficultés mais aussi du chemin parcouru et de leurs projets d'avenir.

Ce film est avant tout un témoignage sur la vie de ces hommes et femmes dits déficients intellectuels. C'est également une réflexion sur l'accueil et l'accompagnement des personnes handicapées mentales.

C'est en 1967 que l'Association de l'Œuvre St-Léonard ouvre un Centre d'Aide par le Travail pour des adultes déficients mentaux. Deux ans plus tard l'association crée son premier foyer. Aujourd'hui, l'association accueille plus de 200 adultes handicapés adultes. Elle dispose d'un C.A.T. (centre d'aide par le travail) et d'un atelier protégé, d'un accueil de jour pour les non-travailleurs, de plusieurs foyers d'hébergement, d'appartements pour les résidents les plus autonomes ainsi que d'un foyer de vie pour les personnes vieillissantes. Elle gère également un service de tutelle et un service d'accompagnement à la vie sociale pour les personnes handicapées qui ne sont pas hébergées par l'institution.



La Bibliothèque à domicile

Vous aimez lire, vous voulez vous distraire ou vous informer et vous êtes dans l'impossibilité de vous déplacer ?

Faites appel à l'Association Bibliothèque à domicile.

L'Association charge des bénévoles d'emprunter des documents dans les Bibliothèques du réseau et de les apporter au domicile des personnes qui en font la demande (toutes personnes qui ont des difficultés à se déplacer, même temporairement - parents, personnes handicapées, personnes âgées).

Si vous êtes intéressé, vous pouvez prendre contact avec l'Association Bibliothèque à domicile. Vous serez alors contacté par téléphone, par la personne chargée de vous apporter des livres. Elle prendra rendez-vous pour connaître vos goûts de lecture.

Vous pourrez ensuite emprunter jusqu'à 4 livres (ou journaux ou livres cassettes ou livres) pour 3 semaines. Une adhésion annuelle à l'Association vous sera demandée : 6,10 €

Association Bibliothèque à domicile
246, rue Duguesclin
69003 Lyon
tél. 04 78 95 11 69

MUSIQUES EN SCÈNE

An Index of Metals

Bibliothèque
Part-Dieu

rencontre
mardi 2 mars
à 18h30

17 février
au 20 mars
une borne d'écoute interactive proposant des extraits d'œuvres de compositeurs représentés à la biennale "Musiques en scène" est à disposition du public à l'Espace Musique de la Bibliothèque de la Part-Dieu

Conférence-rencontre avec **Paolo Pachini** et **Fausto Romitelli** (sous réserve) autour de l'œuvre multimédia *An Index of Metals*.

Dans le cadre de la biennale Musiques en scène, le GRAME et la Bibliothèque vous proposent de découvrir l'œuvre inaugurale de cette manifestation, placée sous le signe des rapports de la musique au corps. Réalisé par **Fausto Romitelli** (compositeur), **Paolo Pachini** et **Leonardo Romoli** (vidéastes), *An Index of Metals* se veut une expérience perceptive totale, une synesthésie où sons et images s'expriment réciproquement dans un continuum hypnotique. Ce lightshow pour soprano, ensemble, multiprojection et électronique convie à une hybridation sensorielle dans laquelle l'œil écoute les formes que sculpte le son, une expérience "aux limites de la perception en projetant le timbre comme une lumière" (F. Romitelli). **Paolo Pachini** propose un voyage à l'intérieur de la conception de *An Index of Metals* à travers l'observation des différents états de transformation des matériaux visuels et acoustiques.

An Index of Metals sera donné en ouverture de "Musiques en scène 2004" le *vendredi 5 mars à 21h* au Studio 24 (24 rue Émile Decors à Villeurbanne).

La Fête de la musique

Si vous chantez, jouez d'un instrument, vous nous intéressez !

L'Espace Musique de la Bibliothèque de la Part-Dieu recherche des formations musicales, des chanteurs en groupe ou en solo... pour participer à la Fête de la Musique en juin prochain. Ainsi, plusieurs formations, tous styles musicaux confondus, pourront se relayer tout l'après-midi pour faire partager et connaître leur répertoire. Si vous êtes intéressés, laissez-vois coordonnées aux bibliothécaires de l'Espace Musique.

Renseignements :
04 78 62 18 99 ou
cmichaud@bm-lyon.fr

Rencontres musicales pluridisciplinaires 2004

Organisées par le GRAME en collaboration avec la Bibliothèque de Lyon et l'Agence Musique et Danse Rhône-Alpes, les Rencontres musicales pluridisciplinaires réunissent chaque année des musiciens, des chercheurs et des industriels autour d'une thématique liée à la création et à la pratique musicale contemporaine. Elles proposent au public de prendre connaissance des théories scientifiques actuelles sur le sujet, des recherches en cours et des réalisations artistiques afin de mieux comprendre les enjeux esthétiques que ces travaux soulèvent. Cette année la thématique choisie : *Le Corps et la musique*

La musique est exemplaire des relations complexes entre le corps et la pensée. D'un côté, par sa nature invisible, immatérielle et abstraite, la musique se place naturellement du côté de l'esprit et de la pensée. Mais d'un autre, tant par le faire que par le percevoir, la musique se place indéniablement dans le champ du corporel.

Quelle est la nature de cette inscription corporelle de la musique ? Comment le corps produit-il la musique ? Comment la perçoit-il ? Comment cette infime vibration de l'air peut-elle produire des effets corporels aussi importants que la transe et la catalepsie ? Et plus généralement, que nous enseigne la musique sur les relations entre le corps et la pensée ? Toutes ces questions seront au centre des débats qui réuniront pendant deux jours, compositeurs, musiciens et scientifiques à l'occasion des 9^e Rencontres musicales pluridisciplinaires.

vendredi 12 & samedi 13 mars
Programme disponible sur demande au 04 72 07 37 00 et sur www.grame.fr

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

Bibliothèque
Part-Dieu

Un film documentaire d'André Halimi (1976, 1h27)

projection
mardi 3 février
à 18h30

proposée dans
le cadre de
l'exposition
Chantons sous
l'Occupation
présentée au
CHRD
(69007 Lyon)
jusqu'au 28 mars

On a chanté pendant la guerre ! Les années de 1939 à 1945 ne furent pas des années complètement noires pour la vie culturelle et artistique. La France occupée connaît, en effet, un véritable foisonnement de concerts et de spectacles. À la vision des files d'attente interminables devant les magasins s'oppose celle de scènes rutilantes et de salles pleines. *Chantons sous l'Occupation* est un véritable pamphlet sur les gens du spectacle qui ont manifesté leur talent durant l'Occupation et sur l'attitude du Tout-Paris collaborateur.

André Halimi est fondateur délégué du Festival du Cinéma Américain de Deauville, auteur de théâtre, producteur-réalisateur d'émissions cinématographiques, documentaires ou humoristiques pour la télévision française.

Journaliste pour de nombreux journaux : Paris Presse, L'Ui, Le Monde, Figaro Magazine. Rédacteur en chef de Pariscope, rédacteur en chef des pages culturelles du Journal du Dimanche. Producteur pendant 10 ans à l'ORTF (France Inter, France Musique, France Culture).

Réalisateur de cinéma, avec *Chantons sous l'Occupation*, il crée une polémique internationale sur l'attitude que doivent avoir les artistes quand leur pays est en guerre.

Il est, depuis 1972, directeur général de la société Editing Productions, producteur et réalisateur pour la télévision (TF1, France 2, France 3, France 5/Arte, Planète, AB Sat, Paris Première).



LES GOURMANDISES DE VAISE

Médiathèque
de Vaise

La gourmandise ne s'arrête pas à la table, mais traverse tous les Arts. Aussi, c'est avec un ensemble de partenaires, dont le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse que la Médiathèque de Vaise inaugure sa saison musicale 2004.

concerts

Ces rendez-vous du jeudi, plus particulièrement destinés aux salariés et agents des entreprises de Vaise sont, bien sûr, ouverts à tous les amoureux des petites notes de musiques.

jeudi 29 janvier
à 12h30

Colligare

L'ensemble Colligare (en latin : créer des liens), créé en 2002 au CNSMD de Lyon, a pour objectif d'interpréter des œuvres musicales de la Renaissance avec le plus d'exactitude possible en utilisant des copies d'instruments d'époque.

Cet ensemble a déjà eu l'occasion de se produire au Musée dauphinois de Grenoble dans un programme intitulé Une fête à l'Île Barbe en 1539.

jeudi 5 février
à 12h30

Jazz

Il y a quinze ans était créé le département Jazz du Conservatoire National de Région. En petits groupes ou avec un big-band de vingt musiciens, il se produit généralement sur la scène lyonnaise. L'une de ces petites formations (deux guitares, contrebasses et batterie) sera à la Médiathèque en février.

jeudi 26 février
à 12h30

Pierre et Vincent

Duo de "frangins", auteurs, compositeurs et interprètes, Pierre et Vincent viennent nous livrer, après la sortie de leur troisième album, le fruit de leurs réflexions d'une déjà belle vie de scène : premières parties de La Torde, des Ogres de Barback, festival Les Enchanteurs à Lille avec Sansreverino, festival Voix et Guitare à Montélimar et des concerts dans tout l'hexagone... Un travail d'observation qui se traduit en chansons pleines d'humour et surtout de toutes ces vérités que nous connaissons tous mais que nous ne savons pas chanter nous-mêmes. Des trucs du genre : "Les fauteuils ont la gueule et le caractère de leur propriétaire" ou "Bosse à l'école, adulte, t'auras une belle baignole". C'est frais, entraînant, authentique, attachant. Bref, Pierre et Vincent est un duo qui vous réoxygène la vie.

CERCLE RICHARD WAGNER

Bibliothèque
Part-Dieu

samedi 31 janvier à 15h

Wagner et Gluck

Conférence de Jean-François Candoni, agrégé d'allemand, maître de conférence à l'Université de Paris-Sorbonne. Sa thèse de doctorat consacrée à la "Genèse du drame wagnérien" est parue en librairie en 1998. En 2002, il a co-organisé un colloque important sur Richard Wagner à l'Université d'Amiens. Gluck (1714-1787) et Wagner (1813-1883) ont été, chacun dans leur siècle, les grands réformateurs de l'opéra dans le but d'en renforcer la crédibilité théâtrale et de susciter l'émotion musicale par le naturel de l'expression du chant, en rejetant la convention et la virtuosité gratuite.

Durant cette conférence, Jean-François Candoni compare leurs deux conceptions et évalue l'importance de l'héritage de Gluck dans l'œuvre de Wagner.

samedi 28 février à 15h

Wagner et Beethoven

Conférence de Christian Merlin, agrégé d'allemand, maître de conférence à l'Université Charles de Gaulle de Lille. Il est l'auteur du Temps dans la dramaturgie wagnérienne, sujet de sa thèse de doctorat parue en librairie en 2001, et de Wagner, mode d'emploi. Christian Merlin est par ailleurs critique musical au Figaro et collabore régulièrement aux revues l'Avant-Scène Opéra et Opemglas.

Les deux titans de la musique romantique allemande n'ont pu se connaître personnellement. Mais Wagner a témoigné constamment pour son prestigieux aîné d'une admiration fervente et de l'attachement le plus affectueux. Il a reconnu et même revendiqué l'influence du grand Ludwig, situant son œuvre personnelle dans le prolongement logique de celle de son prédécesseur : le drame lyrique wagnérien comme aboutissement et accomplissement de la symphonie beethovenienne.

MÉL'ANGE

Médiathèque
de Vaise

Concert improvisé de musiques improvisées : deux voix, douze instruments de musique par Jean-Philippe Seunevel et Louis Soret

concert
vendredi 6 février
à 19h15

Un mélange est censé rapprocher des éléments différents, les faire s'interpénétrer, se résoudre les uns dans les autres jusqu'à ce qu'apparaisse un autre élément, unique, qui est plus que la somme des éléments réunis. Physiquement, une certaine agitation, un certain brassage est nécessaire, une émulsion, une sorte de mayonnaise cosmique, le grand barattement de la mer. Il s'agit alors d'un bon mélange.

aucune entrée
n'est autorisée
après le début de
la représentation

Ce concert est le fruit d'une rencontre et d'un travail. Il est ce qu'on nomme en photographie, un instantané, car il est entièrement improvisé et tient compte des risques, des errements, et des joies d'une rencontre ; le travail présenté est celui de deux expériences musicales et personnelles.



Jean-Philippe Seunevel chante en improvisant les mélodies et les paroles des chants ; il joue aussi de la cithare.

Il œuvre depuis de nombreuses années pour ce qu'il nomme "L'art du chant spontané", qu'il pratique et enseigne. Jean-Philippe Seunevel est auteur-compositeur, chanteur, comédien, conteur. Il a participé à de nombreuses créations musicales, théâtrales et chorégraphiques.

Louis Soret joue et improvise sur les instruments de musique : luth'oud, doïra, saxophone soprano, vièle à archet médiévale, clarinette en sol, flûte traversière, guenbrî mdini, bendir, cornemuse bouronnaise, violon, double flûte à bec. Son parcours d'apprentissage passe par une école de musique, des fanfares, le Conservatoire, les bals musettes, le jazz et vingt-cinq années de séjour dans des pays de traditions africaines et orientales, du Maghreb à l'Inde. Louis Soret est musicien et comédien.

LETTRES FRONTIÈRE -Reporté-

Médiathèque de Vaise

rencontre
vendredi 30 janvier
à 19h15

organisée en
collaboration avec
l'association
Lettres frontière
et le Département
Langues &
Littérature de
la Bibliothèque
Part-Dieu

Rencontre avec Yves Laplace, sélection Lettres frontière 2003, pour son livre *Un mur cache la guerre* (Stock, 2003)

Depuis dix ans, Lettres frontière est un courant d'échanges littéraires entre la Suisse romande et Rhône-Alpes. Son but est de faire connaître ce qui s'écrit et ce qui se publie de part et d'autre de la frontière en développant un réseau de professionnels et de lecteurs en Rhône-Alpes et en Suisse romande. Le Prix transfrontalier Lettres frontière, issu d'une sélection de cinq auteurs suisses et cinq auteurs français, récompense chaque année l'un des écrivains sélectionnés.

Entre octobre et mars, des rencontres avec les auteurs sont organisées dans les bibliothèques de Rhône-Alpes et de Suisse romande, ainsi que dans les établissements scolaires.

La mise en place de spectacles ou lectures-spectacles de compagnies professionnelles, à partir de textes des écrivains sélectionnés depuis 1994, parachèvent l'ensemble de ces initiatives.

Yves Laplace est né en 1958 à Genève où il enseigne le Français. Il est aussi critique littéraire et théâtral, dramaturge et arbitre de football en Suisse.

Bibliographie : *Un Homme exemplaire*, Le Seuil, 1984 ; *On*, Le Seuil, 1992 ; *Peu* Voltaire, Théâtrales, 1993 ; *Nos Fantômes*, Zoé, 1994 ; *La Réfutation*, sélection Lettres frontière 1996, Le Seuil, 1996 ; *L'Âge d'homme en Bosnie*, En-Bas, 1997 ; *Les hautes œuvres*, Stock, 2001 ; *L'Inémémorable*, Stock, 2001 ; *Un Mur cache la guerre*, Stock, 2003.

Redoutable signe des temps, la voix des intellectuels dans les débats de société semble s'atténuer, sinon mourir...



...L'un deux, l'écrivain genevois Yves Laplace, sort du bois. Certainement pas par hasard : son œuvre, on le sait, est traversée par une constante obsession, du souci du monde qui nous entoure. À commencer par son dernier ouvrage *Un mur cache la guerre*, roman à la limite du genre dans la mesure où les personnages témoins de la dernière guerre - anciens passeurs, résistants, déportés vivants à la frontière jurassienne, alimentent un roman rapporté au récit ou si l'on préfère un récit rapporté à l'histoire. La grande histoire, ici, rencontre en un fracas "très parlant", celle, intime et biographique des protagonistes interviewés. (Serge Bimpage, *La Tribune de Genève*)

MON PETIT GARÇON

Médiathèque de Vaise

lecture-spectacle
mardi 27 janvier
à 19h15

aucune entrée
n'est autorisée
après le début de
la représentation

Lecture-spectacle par la Compagnie Anonyme, de *Mon Petit garçon* de Richard Morgiève (Éd. Joëlle Losfeld, 2002)

"Substituer au besoin d'un nouveau lave-vaisselle le besoin de parler"
Jean-Charles Masséra, *Amour, gloire et Cac 40*, POL, 1999

Tout le monde parle du père, le père pose problème semble-t-il. Mais qu'est-ce qu'un père ? Qui peut dire ? De qui parle-t-on ? De son père, ses pères (de ses pairs ?), le père que certains deviendront un jour peut-être, le père perdu et qu'on cherche ?

Parler du père, c'est donc parler de la filiation et donc du fils ou de la fille, et de cette relation particulière en perpétuel devenir.

Parler du père, c'est donc parler des repères pour affirmer qu'eux aussi vivent à leur façon, qu'ils se constituent, s'érigent, puis s'érodent et disparaissent. Seules restent quelques traces, donnant lieu à leur tour à de nouvelles concrétions.

Au bout du compte, le père va et vient, fuit, s'enfuit pour réapparaître changé, transformé, métamorphosé.



À l'occasion des représentations du spectacle *Mon Petit garçon* de Richard Morgiève du 5 au 14 février à l'Elysée (Lyon 7^e), la Médiathèque de Vaise fait partager au public, le temps d'une rencontre, les coulisses de cette création : découvrir des extraits du spectacle, assister à une série d'expériences sur la mise en scène et entendre d'autres textes, *Mécanique* de François Bon, *Amour, Gloire et Cac 40* de Jean-Charles Masséra... qui constituent aujourd'hui la trame souterraine du projet.

DES COMPAGNONS SUR LES TRÉTEAUX

Médiathèque de Vaise

projection
mardi 3 février
à 19h15

Projection du film documentaire de Vincent Boujon (52 mn, 2003, C.L.C. Productions) suivie d'une rencontre avec le réalisateur, les Compagnies et les Compagnons

Ils sont douze. Ils sont "Compagnons". Ils auraient pu devenir ébéniste, pâtissier ou tailleur de pierre. Ils ont choisi d'être comédiens. Et comme d'autres Compagnons qui arpentent les routes de France, ils grimpent ensemble sur des scènes de théâtre.

Initié par trois compagnies lyonnaises (Les Trois Huit, Macocco-Lardenois Cie, Compagnie Françoise Maimone) le compagnonnage est un lieu de transmission et de professionnalisation original, un lieu de passage du théâtre tel qu'il se vit, s'invente et se transforme aujourd'hui. Son objectif est de favoriser l'insertion professionnelle de douze jeunes comédiens par



leur emploi en contrat de qualification dans les productions artistiques de compagnies de théâtre, sur une période de deux ans.

Vincent Boujon a suivi avec sa caméra ces apprentis comédiens durant les trois derniers mois de leur formation.

Ce fut le temps du bilan, mais aussi des espoirs et des incertitudes sur leur avenir, sur leur carrière qui ne fait que commencer.

ÉCOLE D'ACTEURS

Médiathèque de Vaise

Une collaboration est née en septembre 2003 entre la Médiathèque de Vaise, lieu-ressources dans le domaine des arts vivants, la Compagnie de théâtre du Gai Savoir et la MJC de la Duchère, pour développer une action de formation intensive de comédiens au sein de la Médiathèque. Cette démarche commune de transmission des connaissances théâtrales permet aujourd'hui de proposer des créations de spectacles et des rencontres avec le public.

aucune entrée n'est autorisée après le début des représentations

vendredi 9 janvier

à 18h

ESPOIR BLEU

Montage autour des textes de Dea Loher mise en scène : Vanina Chaize et Coralie Trichard
avec : Marlène Buiet, Isabelle Devilla, Virginie Gros, Loudfi Khedhri, Sigolène Ndzana, Fabienne Ressicaud, Emmanuelle Sonnet
Nous embarquons dans une recherche éperdue du bonheur... Un univers où corps et texte s'entremêlent au risque de ...

à 19h

Inauguration de l'École d'acteurs autour d'un apéritif

mercredi 21 janvier à 15h

vendredi 23 janvier à 17h

ÉLOGE DE LA BÊTISE

Spectacle-surprise
Surprise à voir les yeux grands ouverts...
- Je l'ai vu, il est là !
- Ou ça ?
- Derrière les albums jeunesse.
- Mais non, il y a dix secondes, il était vers les BD.
- Maman m'a dit qu'ils étaient plusieurs en salle adultes.

- Taratata, vous dites n'importe quoi, ils étaient dans le hall d'entrée et nombreux !

Ils déambuleront, pour mieux vous surprendre, là où vous ne les attendez pas. Avec leurs bêtises, leur crédulité, leur innocence et leur touchante naïveté. Sans vous hâter venez les découvrir et prendre le temps de rire ou sourire sur la fragilité de nos vies...

Spectacle à partager également à la MJC de la Duchère le **mercredi 21 janvier à 11h**

jeudi 26 février à 18h

DU LABORATOIRE AU BOUDOIR

Spectacle d'après Molière adaptation et mise en scène Coralie Trichard avec : Marlène Buiet, Isabelle Devilla, Virginie Gros, Loudfi Khedhri, Sigolène Ndzana, Fabienne Ressicaud, Emmanuelle Sonnet
Où l'on retrouve grâce à la transformation du texte l'urgence de Molière. Des alexandrins qui glissent, dérapent, éclaboussent et claquent à nos oreilles...

REGARDS SUR BRITANNICUS

Médiathèque de Vaise

théâtre
vendredi 16 janvier à 19h15
samedi 17 janvier à 19h30

aucune entrée n'est autorisée après le début de la représentation durée : 2h30

Georges Montillier de la Comédie Française et ses élèves vous proposent une lecture d'une œuvre majeure de Jean Racine à travers deux représentations.

"Il s'agit pour nous de faire passer dans son effroyable simplicité la construction fatidique et la mise en place d'un pouvoir absolu et dictatorial, à travers les ambitions et les pulsions criminelles d'un seul homme, mais aussi la machine corrompue et asservie de ceux de son clan.

Pour l'histoire, un homme saisit le pouvoir, apportant aux siens et à son peuple trahi, malheurs et mort.

Si l'on sait voir et entendre les cruelles méandres de l'Antiquité à propos de Britannicus, on voit se profiler Hitler, Mussolini, Ceausescu, Pol-Pot, Mao et j'en oublie... peut-être volontairement...

Ne fermons jamais l'œil et l'esprit, la pièce de Jean Racine nous fait comprendre le mécanisme de l'installation progressive du mal : notre quotidien peut être menacé.

La première de *Britannicus* eut lieu le 13 décembre 1669 à l'Hôtel de Bourgogne et reçut un échec relatif... Une décapitation publique attirait davantage de spectateurs."

Georges Montillier, directeur du cours d'art dramatique Myriade

ATELIER

Médiathèque de Vaise

atelier
samedi 31 janvier à 15h

aucune entrée n'est autorisée après le début de la représentation

inscriptions et enseignements au secteur Arts Vivants de la Médiathèque de Vaise à partir du **mardi 6 janvier**
tél : 04 72 85 66 20
courriel : artsvivants@bm-lyon.fr

Atelier d'intervention artistique animé par Philippe Mangenot, en présence de Gilles Chavassieux

Cet atelier, proposé par le Théâtre Les Ateliers et la Médiathèque de Vaise, vous propose de découvrir la pièce *Herr Paul* de Tankred Dorst, de participer à la lecture d'extraits de cette œuvre ainsi qu'à une discussion sur la pièce et les enjeux de l'écriture théâtrale contemporaine. Les participants assisteront aussi à une répétition publique de la pièce.

"Une lettre est arrivée, elle annonce un projet. Un projet au moment où Herr Paul s'interroge sur le passé : il y a de quoi se demander si tout cela valait la peine... On se demande. Mais le porteur du projet est déjà là : comment le jeune homme a-t-il pu entrer dans ce lieu clos, oublié du monde, avait-il une clé ? Et d'où vient cette clé ? D'un héritage ! Et cet héritage d'où venait-il ? D'une spoliation bien sûr : une sorte de crime. Herr Paul ne veut plus marcher. Le jeune homme ne peut pas s'arrêter. Des mondes sont sur ses talons, antagonistes et inconciliables : Lilo, l'impulsive jeune femme, imprévisible comme l'amour ; Schwarzbeck, le Monsieur Plus des investissements en tout genre ; Anita, celle qui ne sait que dire non, mais qui le dit bien ; enfin la mystérieuse Mademoiselle Louise, qui sait parfois abandonner le terrain pour mieux le reconquérir..." Gilles Chavassieux

mardi 24 février à 19h30

Répétition publique de *Herr Paul* de Tankred Dorst au Théâtre Les Ateliers (3, rue du Petit David, 69002 Lyon). Les personnes inscrites à l'atelier y sont invitées. La pièce sera jouée du **2 mars au 2 avril**.

saison 2003-2004

Médiathèque de Vaise

lecture-spectacle
vendredi 27 février à 19h15

aucune entrée n'est autorisée après le début de la représentation

renseignements et réservations :
Théâtre du Grabuge :
04 72 33 69 26
Médiathèque de Vaise :
04 72 85 66 20

Dans la continuité des "Petites Odyssées 2002/2003" présentées à la Bibliothèque de la Part-Dieu la saison dernière, le Théâtre du Grabuge initie un nouveau projet : Passerelles saison 2003/2004. Conçu selon le principe d'une saison artistique et culturelle, ce projet s'organise autour de la création par trois artistes, de trois passerelles, soit trois formes artistiques - théâtrales et musicales - ouvertes à la libre participation des spectateurs. La Médiathèque de Vaise est le partenaire de ce projet en accueillant les trois passerelles, de janvier à juin 2004.

Antigone-Matière

Le temps de cette "passerelle", les spectateurs sont conviés à prêter leur voix et leur visage aux personnages du monde d'Antigone, en participant, aux côtés de deux comédiens et d'une violoncelliste, à la lecture de textes empruntés à la tragédie de Sophocle et au roman d'Henry Bauchau.

mise en scène : Géraldine Bénichou ; scénographie : Anouk Dell'Aiera ; images : Mireille Batby ; musique : Philippe Gordiani ; son : Benjamin Furbacco ; lumières : Sébastien Revel, avec : Sylvain Bolle-Reddat, Magali Bonat, Léonore Grollemund



Acquisition

Le remarquable fonds d'affiches de la Bibliothèque de Lyon a pu s'enrichir d'un ensemble de douze affiches de grand format du XIX^e et du XX^e siècle, sur le thème de la vie lyonnaise du siècle dernier. Elles évoquent : le dynamisme de la presse (de la promesse de la publication prochaine dans *Le Progrès* de l'émouvante Môme Printemps au Grand Concours Régional de Portraits lancé par *Le Nouvelliste*) ; les événements (Grand gala d'élegance, Vente des artistes et écrivains lyonnais dans les années 60) ; les difficultés oubliées peut-être aujourd'hui avec une affiche de l'AGEL (Association Générale des Étudiants de Lyon) dénonçant le scandale du logement des étudiants en 1972, enfin des "réclames" élégantes ou humoristiques (Lunettes Paul Guillermet, Lampes Visseaux, Burdin aîné fondeur de cloches).



Imp. G. Dupuy, Paris, affiche 160 x 120 cm (Est. 276) D.R.

Ces affiches en excellent état pourront être numérisées et intégrées à la base "Affiches" de la Bibliothèque municipale de Lyon, dans le respect du droit d'auteur, accessible sur le site de la Bibliothèque : www.bm-lyon.fr

Ces acquisitions ont été subventionnées par le FRAB Rhône-Alpes (Fonds Régional d'Acquisition des Bibliothèques).

Promenade littéraire

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859) a été couverte d'éloges : "le plus grand esprit féminin de ce temps" (Vigny) ; "le poète le plus chaleureux" (Michelet) ; "la poésie même" (Victor Hugo) ; "plus qu'un poète, la poésie elle-même" (Sainte-Beuve) ; "la plus grande de tous les siècles" (Verlaine) ; "tendre et plaintive poétesse" (André Maurois). Mais presque toujours, un peu plus tard, sous la plume des mêmes auteurs, vient la familiarité, voire la condescendance, et Madame Marceline Desbordes-Valmore n'est plus que Marceline. Même chez Jeanine Moulin, qui, en lui consacrant, en 1955, le n° 46 de "Poètes d'aujourd'hui" chez Seghers, fit d'elle la première femme à entrer dans cette collection. En raison de son épaisseur (2 forts volumes), on pardonnera au très académique Siècle des Valmore¹ de Francis Ambrière d'être tombé dans ce travers. Françoise Mallet-Joris², elle, y échappe : elle articule sa propre autobiographie (elles sont toutes deux d'origine flamande) et son propre parcours d'écrivain sur ceux de M.D.-V. Elle prend le risque de l'extrapolation et entre si profondément en empathie avec le poète qu'elle semble bien découvrir et son Énigme et sa Grâce.

M.D.-V. doit sans doute cette condescendance à son hypersensibilité et à son angélisme : "Puisque Dieu, le sort, l'époque nous font la vie aventureuse des oiseaux, ne cassons pas nos ailes et regardons avec curiosité plutôt qu'avec désespoir les orages qui finissent toujours par s'apaiser enfin... J'écris comme j'existe, mais tout le fond est amour... Il m'est facile de n'en vouloir à personne... Pourvu que les gens ne me battent pas, je les trouve charitables." (Lettre à son mari, citée par Émile Henriot.)

Elle la doit aussi à ses débuts – de longs débuts – dans la cohorte des comédiennes, des poétesse et des bas-bleus du pré-romantisme.

Elle la doit également à la "sauvagerie de son sort", celui d'une "prolétaire des lettres" mariée à un "prolétaire du théâtre", Prosper Valmore, qu'elle suivit de ville en ville (Rouen, Bruxelles, Bordeaux...) mais dont d'aucuns notèrent qu'il était davantage le mari de Madame Valmore qu'elle n'était la femme de l'acteur. Le sort aussi d'une mère de famille accablée par les soucis domestiques et les maladies des enfants qui la contraignent à mener une vie retirée : "Si tu nous voyais ici, toujours dans notre grenier, depuis la faillite dévorante [celle d'un théâtre] Cent vingt marches à escalader, comme c'est encourageant pour sortir." (Lettre à la cantatrice Caroline Branchu.)

Elle la doit certainement et injustement à sa compassion pour les canuts qui se révoltèrent, à Lyon, en 1831, avec le mot d'ordre "Du travail ou la mort" et qui furent matés par la garde nationale et par l'armée. "Elle était irrésistible du côté du peuple et des peuples", dit Sainte-Beuve. En novembre de cette année-là, elle écrit : "Toute ma famille est sauve. Mais, mon Dieu, on commande en ce moment tant d'habits de deuil que l'on tombe à genoux dans l'étonnement de n'en pas porter soi-même !... C'est l'émeute de la faim... Les femmes criaient, en se jetant au-devant des coups : 'Tuez-nous ! Nous n'aurons plus faim !' Deux ou trois cris de Vive la République ont été entendus, mais les ouvriers et le peuple ont répondu : 'Non ! nous nous battons pour du pain et de l'ouvrage.' Et en avril 1834, alors qu'elle vient d'assister de la fenêtre de son appartement situé à l'un des angles de la place des Terreaux, à l'exposition publique des insurgés condamnés aux travaux forcés ou à la peine capitale : "Tout a été horrible ici. Après six jours et demi de tocsin, d'incendies, de massacres inutiles (car les femmes, les vieillards, les enfants étaient égorgés) et six nuits plus épouvantables, pendant lesquelles nous nous attendions à sauter dans nos maisons après avoir vu tout ce que l'on peut voir sans mourir, nous nous sommes retrouvés vivants, et comme tristes d'avoir survécu à ce grand fléau, où c'était si tôt fait d'en finir, où le bruit des cloches, des balles et des canons causait un étourdissement de la vie. J'ai senti trois fois l'irrésistible désir d'un coup de feu dans le cœur pour m'en aller hors de cette boucherie..." (Lettre à Mademoiselle Mars, la comédienne.)

1. Paru en 1987 au Seuil.
2. Françoise Mallet-Joris, *La Double Confiance*, Plon, 2001. F.M.-J. rend hommage à d'autres écrivains : G. Sand, V. Woolf, Colette,

Bibliothèque du 1^{er}

CERCLE DES LECTEURS

Rencontres des lecteurs autour de la littérature de l'Inde

samedi 24 janvier
et samedi 28 février
à 10h

HAÏKU

Rencontre avec Jean Antonini qui lit des haïkus, accompagné des poètes Marie Mas-Pointereau et Roland Tixier.

Quand j'ai décidé de mener le projet d'une Anthologie du Haïku en France (Aléas, 2003 ; la dernière datait de 1920...), je ne m'attendais pas à découvrir quatre-vingt fans du poème court. De Bretagne, du Languedoc, des Ardennes, d'Auvergne, de Rhône-Alpes ou de Provence, ont convergé vers mon ordinateur des textes en français, breton, occitan, gallo.

Le haïku semble aisé à pratiquer, il attire les amateurs de poésie, ceux qui veulent aiguiser leurs sens, se réconcilier avec la nature malmenée, ou même approfondir une écriture. Certains en écrivent depuis un mois, d'autres depuis trente ans, sans en avoir épuisé le charme. Quel miracle recèle donc de poème de l'instant ? Jean Antonini

du 28 janvier au 14 février : présentation de livres, calligraphies, haïgas, haïkus

☞ Et encore, en 1837 : "Quelle année ! Trente mille ouvriers sans pain, errant dans le givre et la boue, le soir, et chantant la faim ! Allez ! le peuple de Lyon que l'on peint orageux et mauvais, est un peuple sublime, un peuple croyant. C'est vraiment ici, et seulement ici, qu'une pauvre madone, surmontant un rocher, arrête trente mille lions qui ont faim, froid et haine dans le cœur... et ils chantent comme des enfants soumis. C'est là le miracle... Moi je deviendrais folle ou sainte dans cette ville... On n'ose plus manger ni avoir chaud contre de telles infortunes..." (Lettre à Mélanie Waldor, l'amie d'Alexandre Dumas)

Enfin elle la doit à son style. Jeanine Moulin montre que c'est la mesure de la musique, qu'elle dut abandonner à vingt ans, qui, à l'insu de sa réflexion, ordonne ses idées. Ce que M.D.-V. elle-même reconnaissait. Son sens du rythme, très vif selon Sainte-Beuve, ne masque pas les négligences, l'abus d'interjections et d'exclamations, l'irrégularité des vers et le mètre changeant. Mais, quand il y a urgence, la "voix éolienne" (Alexandre Dumas), le "rossignol innocent" (André Maurois), le "roseau mélodieux" (Claude Roy) se métamorphosent : ils montent et se propagent comme les grondements de la révolution, ils martèlent sèchement "J'étais là" dans le poème "Pourquoi je suis triste". Et ailleurs, ils posent la question :

Savez-vous que c'est grand tout un peuple qui crie !

Savez-vous que c'est triste une ville meurtrie,

Appelant de ses sœurs la lointaine pitié,

Et cousant au linceul sa livide moitié,

Écrasée au galop de la guerre civile !

M.D.-V. ne convertit pas ses larmes en encre, ce qu'elle reprochait à George Sand. Françoise Mallet-Joris rappelle qu'elle ne se demande pas si les poèmes qu'elle écrit sont engagés ou non ; elle entame des démarches, sollicite par lettre l'intervention d'amis lointains, va visiter les accusés d'avril dans les prisons de Perrache. "Dans la rue" – où elle use envers les prêtres d'une ironie dont elle est peu coutumière – sera refusé par les journaux parisiens qui ne veulent pas s'attirer la colère des ministres de Louis-Philippe. Et Claude Roy d'expliquer que sa poésie est une bonne poésie de circonstances, tant il est vrai que seules les mauvaises circonstances font la mauvaise poésie de circonstances.

Parce que – au-delà des récits d'insurrections – elle a laissé de Lyon un portrait désastreux, celui d'une "ville redoutable", "chaude comme l'Asie, humide comme l'Angleterre, sale comme l'Espagne", avec sa presqu'île "où tout est encombré de boue et de marchandise... C'est un comptoir [...] dont l'atmosphère par-dessus le marché tue, à force de les détendre et de les irriter, toutes les organisations nerveuses" ; parce qu'elle n'a pas eu le temps non plus de "faire l'honneur des salons", qu'elle a toujours craint pour son mari le silence de la presse et des déboires : "Jamais je ne vais dans le monde de cette province, où tout ce qui tient au théâtre demeure étranger comme les juifs", la tradition locale la fait figurer au nombre de ceux qui détestèrent la ville (Stendhal, Lamartine, Baudelaire, Le Petit Chose, la Juliette d'Elsa Triolet). Pourtant ses biographes, surtout quand ils sont des notables locaux et pas trop éloignés d'elle dans le temps (Auguste Bleton, à la fin du XIX^e, Eugène Vial, au début du XX^e), s'emploient à racheter l'image de la ville en soulignant que le poète a des mots aussi durs pour Paris, qu'elle fustige plus la ville que ses habitants. Sa correspondance avec de nombreux Lyonnais prouve combien elle a connu ici un "bonheur attaché aux affections pures". En 1837, elle exprime son attachement dans un poème intitulé "Départ de Lyon". En 1856, après de violentes inondations, elle écrit à Aimé Vingtrinier, "J'y serais déjà dans cette ville tant aimée, si ma volonté pouvait m'emporter", "J'y ai beaucoup souffert ! J'y ai beaucoup vu souffrir ! J'y reste liée de liens éternels". Son attachement était un attachement durable.

Catherine Goffaux-Hœpffner

Bibliothèque du 2^e

LE CORPS PHOTOGRAPHIÉ

Exposition de photographies

13 janvier au
26 mars

La Bibliothèque vous invite à découvrir quelques œuvres de l'Artothèque de la Bibliothèque de la Part-Dieu sur le thème du corps.

Trois photographes ont été choisis.

Amo Rafael Minkkinen, artiste américain d'origine finlandaise, se met en scène dans un jeu permanent entre les différentes parties de son corps et les éléments de la nature.

Connie Imboden, américaine, utilise, elle aussi, l'eau pour produire des effets d'étirement et de distorsion des lignes du corps.

Enfin, deux œuvres de l'artiste polonais Leszek Wesolowski sont consacrées à une partie du corps humain : la main.

CERCLE DES LECTEURS

Rencontres amicales pour partager vos coups de cœur littéraires

Durée : 1h30

mardi 20 janvier
et 24 février à 18h

PUSH UP

Atelier découverte d'initiation à l'expression scénique

Jouer, exprimer ses émotions, à partir du texte du spectacle *Push Up* de Roland Schimmelpfennig, mis en scène par Gilles Chavassieux.

Cet atelier est encadré par des comédiens du



☞ Théâtre Les Ateliers pour les adultes, à partir de 16 ans, sur inscription (nombre limité à 10 personnes).
Push Up sera présenté au Théâtre Les Ateliers du 16 au 25 janvier.

... À corps perdus, Angelika et Sabine, Patricia et Robert, Hans et Franck se lancent dans des dialogues vifs, au cours de rencontres mémorables. De celles qui laissent une trace - il s'agit de l'emporter sur l'autre - d'obtenir un résultat indiscutable. Nous sommes dans l'univers de l'obligation de résultats. (Tiens ?!) À leur corps défendants, quelque chose d'inattendu se glisse dans le déroulement de leurs affrontements. Cette chose dite, cette parole, aussi surprenante soit-elle, c'est bien Angelika ou Sabine ou Robert ou... qui nous la dit ? S'oublient-ils ? Ou ignorent-ils ce qu'ils disent à cet instant ? À cet autre eux-même qui s'exprime vraiment ils ne commandent pas - quoi qu'ils en aient. Mais Heinrich et Marie, les (anges ?) gardiens des seize étages du building qui les enferment, sont là pour nous rappeler que tout est relatif.

Bibliothèque du 4^e

13 au 31 janvier

BHOPAL, LA TRAGÉDIE CONTINUE

Exposition de photographies de Raghu Rai

Raghu Rai est l'un des plus grands photographes indiens ; il fait partie des associés de l'Agence Magnum. Ses célèbres images de l'Inde sont habituellement optimistes et montrent sa profonde connaissance de la vie spirituelle de ce pays.

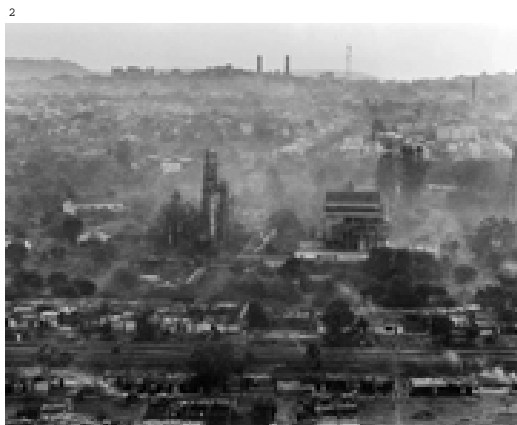
Quand il est arrivé à Bhopal le matin après la fuite de gaz de l'usine d'Union Carbide, qui a eu lieu le 3 décembre 1984, Raghu Rai a vu une Inde bien différente, douloureuse et traumatisée. Choqué et profondément bouleversé, il a photographié l'horreur et capturé le témoignage d'une communauté traumatisée. À son retour à Delhi, Raghu Rai a publié sa photographie aujourd'hui célèbre *Enterrement d'un enfant inconnu* qui a eu l'effet d'une bombe dans l'opinion publique mondiale.

Aujourd'hui, Bhopal, capitale de la région de Madhya Pradesh au centre de l'Inde, est une ville animée où les affaires vont bon train. Ses habitants veulent oublier les jours sombres de la tragédie, mais ce n'est pas si facile...

Dans le cadre de la Campagne Internationale pour la Justice à Bhopal, Greenpeace avait besoin de documents photographiques sur la catastrophe de Bhopal dont les conséquences se font encore sentir aujourd'hui. Raghu Rai a accepté de retourner à Bhopal, dix-sept ans après.

Le résultat est un ensemble de témoignages poignants grâce auxquels les survivants peuvent raconter leur histoire et continuer leur lutte pour que justice soit faite.

1. Manifestation de survivants de Bhopal, New Delhi, 2001
2. Vue de l'usine Union Carbide abandonnée, 2001



mercredi 14
janvier à 17h

HYVERNAUD, CONTRE L'OUBLI

Rencontre avec Guy Durliat et Franck Taponard

Né il y a un siècle dans la banlieue d'Angoulême au sein d'une famille ouvrière et paysanne, Georges Hyvernaud, critique, essayiste et romancier fut tout d'abord professeur de Lettres. Dans les années trente, il collabore à plusieurs revues littéraires, notamment *Les Primaires*, *Les Marges*, *La Grande Revue* et rejoint les intellectuels antifascistes. En 1939, il est mobilisé, puis fait prisonnier en mai 1940. C'est le début d'un interminable temps de captivité. Il passe cinq ans en Poméranie. Suite à cette expérience amère, il écrit deux livres sans concession *La Peau et les os* (1949) et *Le Wagon à vaches* (1953). Il meurt dans l'anonymat en 1983. Son œuvre ne revit que depuis quelques années.

Guy Durliat, ancien élève de Georges Hyvernaud à l'École Normale d'instituteurs d'Auteuil et membre de la Société des Lecteurs de Georges Hyvernaud, a annoté l'Édition des Lettres de Poméranie 1940-1945 : une fameuse gorgée de poison, parue en avril 2002 aux Éditions Claire Paulhan.

Franck Taponard, adaptateur, metteur en scène et acteur, donne corps et voix aux écrits d'Hyvernaud du 13 au 31 janvier au Théâtre de la Croix-Rousse. Deux spectacles pour ne pas rater une des voix singulières du XX^e siècle qui a mis presque cinquante ans pour sortir des bibliothèques : *La Peau et les os*, récit d'un prisonnier de guerre, et *Debout*, à l'écoute, les yeux grands ouverts, récit pour un acteur et un musicien.

samedi 17 janvier
à 15h

AU CUL DES BÊTES

Projection du film documentaire d'Olivier Plagnard (2003, 52 mn, JFR Productions), suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

"Il y eut un temps où la merde des vaches, leur odeur me pénétrait jusqu'au vomissement. Je ne pouvais pas penser à autre chose qu'à l'animal ; il était mon roi et j'étais son esclave. Papa, tu avais une phrase fétiche "si tu ne le fais pas pour moi, fais le pour le bien des animaux".

Toutes ces années, ma vie collait à l'animal, à sa crasse, à ses humeurs. Je me suis fondu et même dissous à ne plus être. J'avais l'impression de passer à côté de ma vie."

Ce film raconte la vie de ces "pays-ans", et pose la question de la transmission. C'est un film à la première personne. Olivier Plagnard filme ce qu'il est et ce qu'il ne veut plus être. Il filme le travail pendant un hivernage, dans les étables, au cul des bêtes : continuer à être éleveur et être cinéaste : la rencontre de deux mondes.

Bibliothèque du 5^e Saint-Jean

CERCLE DE LECTEURS

mardi 13 janvier à 19h : rencontre de lecteurs autour de leurs "coups de cœur".

mardi 10 février à 19h : rencontre de lecteurs autour du thème du voyage.

samedis 24 janvier
et 28 février à 17h

L'HEURE MUSICALE

L'Heure musicale propose un concert de musique de chambre par les étudiants du Conservatoire National de Région de Lyon, un samedi par mois à 17h.

vendredi 30 janvier
à 20h

ET S'ILS LISAIENT, EUX AUSSI...

Non seulement, ils prêtent des livres, mais ils en lisent...

Les bibliothécaires vous invitent à partager avec eux quelques-uns de leurs plaisirs de lecteurs. Lectures en chinois, en polonais et en portugais.

Bibliothèque du 6^e

jeudis 22 janvier
et 26 février
de 9h30 à 11h30

DANS LA SALLE DES OUVRAGES D'ART

Ateliers d'écriture proposés une fois par mois, animés par La Compagnie Le Pas de la Plume

Écrire au milieu des livres, son livre, ligne à ligne, grappiller sur les étagères quelques vers de Desnos, un dialogue de Colette, la phrase de Proust : "Longtemps je me suis couché de bonne heure..." S'aventurer chez des inconnus, dans un roman indien, sous une tente afghane, dans la mémoire malgache. Rêver.

Les personnages mangent au restaurant La Pagode impériale. Ouvrir un livre de cuisine chinoise et y apprendre à plier les rouleaux de printemps. L'action se déroule dans une usine de fer. Feuilletter le manuel de construction des ponts et des routes.

Absorber les mots, les images, se laisser bercer, inspirer. Puis saisir l'inspiration, inspirer, souffler, et déposer délicatement à l'encre les premiers pas de la plume sur la page. Dans la Bibliothèque, les livres murmurent. Tendre l'oreille.

Sur inscription

Au mois de juin, La Salle des ouvrages d'art inaugurera par une lecture publique l'exposition de textes écrits lors des ateliers d'écriture.

mardi 24 février
à 18h

VIVRE DANS LA FLUCTUANCE Une ethnographie sur pilotis

Projection du film de Yoann Moreau (2001, 22 mn)

Comment décrire, à celui qui n'y est jamais allé, ce à quoi ressemble ce village lacustre où j'ai vécu, le rythme de ses jours, le temps patient du quotidien ? Le montrer, peut-être, dans sa présence simple. Rien pour nous orienter, se laisser le temps d'un orage, désorienter.

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur qui évoquera son séjour en Amazonie.



Bibliothèque du 7^e Jean Macé

mardi 13 janvier
à 18h

À LA DÉCOUVERTE DES ŒUVRES : L'Asie photographiée

Rencontre avec Céline Thoué et Aurélie Carrier, du département Arts et Loisirs de la Bibliothèque de la Part-Dieu, et présentation d'œuvres issues de la collection graphique et photographique de la Bibliothèque municipale de Lyon.

L'Année de la Chine nous renvoie plus généralement à l'Asie. Les artistes présentés ont tous eu une approche avec le continent asiatique et le traduisent dans leur art. Nous retrouvons les photographies de Bernard Descamps, Thierry Girard, John Hilliard, William Klein, et l'ouvrage de Shirley Sharoff. Le silence, la poésie et la sérénité de l'Asie se retrouvent chez Bernard Descamps, photographe

contemplatif. Thierry Girard témoigne de traditions ancestrales toujours pratiquées dans un monde moderne en pleine expansion. En effet, à travers une série de photographies, il évoque la route du Tôkaidô. Tandis que John Hilliard se détourne de l'Asie pour dialoguer avec le médium photographique et l'idée du temps, William Klein extirpe le tumulte de la culture japonaise, photographie à bout portant, recompose le désordre. Quant à Shirley Sharoff, elle nous livre sa vision de l'Asie à travers un ouvrage architectural lié à un des plus grands monuments jamais érigé en Chine.

6 au 16 janvier : exposition de photographies présentées lors de cette rencontre.



Bernard
Descamps
"Tokyo
Yvertur
Shibuya",
1993

Bibliothèque du 9^e La Duchère

du 13 au 31 janvier

DROITS DE L'ENFANT

Exposition de cinq panneaux de textes et de photographies, réalisés par Amnesty International

Cette exposition montre, à travers l'exemple de Haïti et du Honduras, les revendications de l'association Amnesty International dans le domaine des droits de l'enfant au respect de sa personne (droit à l'identité), droit à avoir une famille, droit à la justice, droit à être protégé de la maltraitance (prostitution).

Cette exposition présente également l'association humanitaire Amnesty International. Elle s'adresse aux collégiens, aux lycéens et aux adultes.

Présentation et prêt de livres sur le thème des droits de l'enfant durant l'exposition

mardi 13 janvier
et 10 février à 19h

CERCLE DES LECTEURS

Rencontre mensuelle des lecteurs autour de leurs coups de cœur littéraires.

Les livres présentés et leurs listes bibliographiques sont ensuite à la disposition de tous les lecteurs.

mercredi 25 février
à 19h45

LECTURES ALGÉRIENNES

Le temps d'une soirée, des bibliothécaires et des amateurs de beaux textes se prêtent à un parcours de lecture en français et en arabe à travers la littérature algérienne. Ces lectures sont accompagnées par le luthiste Tarek Khalifa. "Est écrivain algérien, tout écrivain ayant définitivement opté pour la nation algérienne". Jean Sénac alias Yahia El Ouahrani, 1957





du 1^{er} au 28 février

présentation et prêt de livres sur l'Algérie (histoire, actualité, témoignages) et la littérature algérienne (contes, romans, théâtre et poésie).

du 25 février au 8 mars

exposition d'œuvres sur la calligraphie arabe de Salima Lekouara, artiste en calligraphie arabe

le mardi
de 14h à 16h

ATELIER D'ÉCRITURE

Rencontre hebdomadaire autour de l'écriture animée par Annie Schwartz, écrivain public. Pour tout public, sur inscription

La Duchère-Pensées 3 : jeux de plumes (chez Audacce, préfacé par Patrick Bazin) vient de paraître. Il propose un choix de textes écrits lors de l'atelier d'écriture (huit années d'écrits par une quarantaine d'"écrivants")

Ce livre est disponible à la Bibliothèque du 9^e La Duchère et en librairie (prix : 3 €)

le jeudi à 14h

ATELIER MULTIMÉDIA

Initiation à l'utilisation de l'ordinateur, d'Internet, de logiciels et consultation de CD-Roms.

Sur inscription

Au Musée de l'Imprimerie

DANSER LA MORT

les danses macabres dans les livres imprimés du XV^e au XX^e siècle

28 février au 29 mai

Thème iconographique commun à l'Europe des XV^e et XVI^e siècles, la danse macabre est l'une des expressions les plus frappantes de la sensibilité et des peurs des hommes devant la mort. La danse macabre est un terrible avertissement qui déploie d'abord ses défilés de personnages de toutes conditions sur les murs des églises ou des cimetières ; elle ne va pas tarder à trouver d'autres territoires sur les pages des livres.

L'exposition donne à voir ces saisissants cortèges mêlant effroi et espoir à travers tout un choix d'éditions des débuts de l'imprimerie à nos jours : elle met l'accent sur les évolutions parallèles des iconographies et des techniques graphiques.

Des visites guidées scolaires et grand public, des ateliers de typographie et de gravure pour les scolaires autour du thème "la mort visitant un atelier d'imprimeur" et une conférence sont proposés dans le cadre de cette exposition.

ATELIERS

(enfants à partir de 8 ans)

Écriture occidentale : **mercredis 14 janvier et 25 février de 13h30 à 16h30**. Écriture arabe : **mercredis 7 janvier et 4 février de 13h30 à 16h30**. Écriture chinoise : **mercredi 28 janvier de 13h30 à 16h30**. Graveur d'image : **mercredi 21 janvier de 13h30 à 16h30**. Touche à tout à l'atelier : **du 16 au 20 février de 14h à 17h**. Écriture des manuscrits, stage consacré à la calligraphie chinoise **du 16 au 20 février de 14h à 17h**

(adultes)

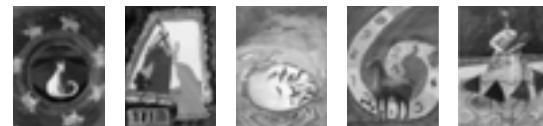
Gravure en relief sur bois et lino : **le mardi et le vendredi de 18h30 à 21h**. Enluminure : **le week-end**. Calligraphie occidentale : **sur deux week-ends**. Calligraphie arabe : **le week-end**

VISITES GUIDÉES

Le temps des écritures, du cunéiforme à la lettre latine : **dimanche 4 janvier à 15h**
La gravure sur bois, Doré, illustrateur de Rabelais : **dimanche 1^{er} février à 15h**

Renseignements au 04 78 37 65 98

enfants



Les comptines de votre enfance, ill. M. Grousson

Bibliothèque Part-Dieu

CHANTER, TRANSMETTRE

Pour les petits, les comptines sont au cœur des premiers jeux avec les mots et les musiques : les mots magiques font rêver, les rythmes et les sonorités aident l'enfant à grandir et à se construire.

Partager avec lui la musicalité de la langue et les couleurs de la voix, c'est partager des sentiments, des émotions, des friandises culturelles, c'est être ensemble et être émus ensemble. Le patrimoine oral de la chanson traditionnelle tisse ces liens directs et profonds entre générations et participe de cette nécessaire transmission culturelle.

Les images et
"les couleurs pour tout passeport"
20 janvier au 20 mars

Exposition d'illustrations originales de Maryse Grousson, issues du port-folio Les comptines de votre enfance (Hêtre Édition)
Maryse Grousson va réaliser une fresque avec des enfants des écoles de Lyon qui sera présentée pendant cette exposition dans le département Jeunesse de la Bibliothèque de la Part-Dieu.

L'œuvre de Maryse Grousson se caractérise à la fois par la couleur, des matières, des techniques très diverses et des liens forts avec les cultures et les traditions du monde. Pour l'artiste, les couleurs sont liées aux émotions ; références culturelles et symboliques, elles sont là pour passer un message de vie.

Aquarelles et gouaches, collages de papiers, craies grasses, éléments naturels composent ses images. Elle désire communiquer son plaisir de vivre, transmettre ce qu'elle porte au plus profond d'elle-même : racines du monde, fascinations pour les cultures lointaines, attachement aux composantes multiples du passé et de la vie.

À la naissance d'un tout-petit dans sa famille, son imaginaire d'artiste s'est exprimé à travers l'illustration de comptines et chansons traditionnelles.

samedi 28 février à 14h30 :
rencontre avec Maryse Grousson et dédicace-vente de
Les comptines de votre enfance

Ateliers d'écoute

mardi 17 et jeudi 19 février de 10h30 à 11h15 :
comptines et chansons traditionnelles
pour les enfants de 3 à 6 ans

mercredi 18 et vendredi 20 février de 15h à 15h45 :
découverte des musiques du monde
pour les enfants à partir de 6 ans, sur inscription

Bibliothèque du 1^{er}

LE TEMPS DU CONTE : des histoires à croquer pour tous les âges !

mercredis 7, 14, 21 et 28 janvier et mercredis 4 et 25 février à 10h30, pour les enfants de moins de 3 ans
Des comptines, de petites histoires et des chansons à répéter tous en chœur !

mercredi 14 et 28 janvier et mercredi 25 février à 11h15, pour les enfants de 4 à 6 ans
Des oreilles grandes ouvertes pour des histoires pleines de surprises...

mercredi 7 et 21 janvier et mercredi 4 février à 16h, pour les enfants à partir de 7 ans
Des histoires pour frémir, sourire ou réfléchir...

L'ART DE L'ÉCRITURE

mercredi 18 février à 16h : atelier de calligraphie japonaise animé par Kazuko Bernollin qui a appris l'art de la calligraphie au Japon.

En japonais, il n'y a pas d'alphabet mais des milliers de caractères qui viennent surtout de l'ancien chinois. À l'origine certains de ces caractères étaient des pictogrammes, c'est-à-dire de petites images représentant des objets, d'autres des idées...

Pour les enfants de plus de 7 ans, sur inscription

BOA CANTOR

mercredi 25 février à 15h30

Présentation du spectacle par le Théâtre des Jeunes Années : extraits de chansons et lecture du conte philosophique d'Hubert Nyssen (Acte Sud Junior).
Un boa qui chante l'opéra ça n'existe pas ?... Et pourquoi pas !

Cette opérette aux allures de bande dessinée avec sa cascade d'événements rocambolesques offre un magnifique divertissement théâtral pour s'y plonger en famille à partir de 6 ans.

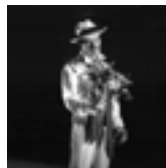
Cette pièce sera jouée au TJA du 18 au 21 mars.



Chanter, transmettre



L'année du singe



Boa Cantor

PROJECTIONS VIDÉOS
samedis 17 janvier et 21 février à 14h30
Projections de vidéos pour les enfants et les adolescents

Bibliothèque du 2^e

LE TEMPS DU CONTE

mercredis 14 janvier et 11 février à 10h
pour les enfants de moins de 3 ans

mercredis 14 janvier et 11 février à 11h
pour les enfants de 4 à 6 ans

mercredis 28 janvier et 25 février à 10h
pour les enfants de moins de 3 ans
(pour les crèches, sur inscription)

LES MÉSAVENTURES DE L'INSPECTEUR TOUTOU samedi 31 janvier à 15h

Geneviève Jaillet, Brigitte Maguet et Patricia Massanès de l'association N@Y ont adapté la pièce de théâtre de Pierre Gripari, *Inspecteur Toutou*, pour en faire un spectacle de marionnettes fabriquées à partir de matériaux de récupération.

Le bureau de l'inspecteur Toutou ne désemplit pas. Vous y rencontrerez le Loup, la belle-mère de Blanche-Neige, la maman du Petit Poucet, le Prince Charmant et d'autres personnages détournés des contes traditionnels. Tous ont besoin d'aide, mais l'inspecteur Toutou n'est pas bien malin... parviendra-t-il à déceler le vrai du faux ? Saura-t-il écouter le Génie du Miroir magique ? Heureusement, les fées veillent au grain... et tout finira bien !

Pour les enfants âgés de 7 à 10 ans, sur inscription

BOA CANTOR mercredi 25 février à 11h

Présentation du spectacle par Nathalie Teboul du Théâtre des Jeunes Années : lecture d'extraits du conte philosophique d'Hubert Nyssen.

Un boa qui chante l'opéra ça n'existe pas ? et pourquoi pas ! Cette opérette aux allures de bande dessinée avec sa cascade d'événements rocambolesques offre un magni-

fique divertissement théâtral pour s'y plonger en famille à partir de 6 ans.

Cette pièce sera jouée au TJA du 18 au 21 mars.

Bibliothèque du 4^e

LES TROIS PETITS VIEUX QUI NE VOULAIENT PAS MOURIR mercredi 14 janvier à 10h30

Présentation du spectacle par Michel Dieuaide (metteur en scène) du Théâtre des Jeunes Années
Trois petits vieux apprennent un matin par un étrange courrier que pour eux, la vie c'est fini. Multipliant les situations extravagantes, les stratégies bouffonnes voire absurdes, ils se lancent dans un défi surréaliste pour échapper par tous les moyens à cette mort programmée. Un suspense insoutenable se développe avec une force comique irrésistible pour tenter de répondre à l'impitoyable question : mourront-ils ?

Des extraits de ce texte tendre et drôle, permettant de dialoguer avec légèreté à propos de la fin de la vie, sont proposés aux jeunes spectateurs.

Pour tout public à partir de 6 ans.

Ce spectacle sera joué du 20 janvier au 1^{er} février au TJA.

AH BON ! POURQUOI ? samedi 24 janvier à 10h45

Contes étiologiques – histoires d'animaux avec Paul Pons, conteur
Paul Pons nous raconte pourquoi le lièvre court et comment il court, pourquoi les chiens font ce qu'ils font, comment les oiseaux ont peuplé le ciel et la terre... Que de questions sur le monde ! À chacune, sa réponse.

Pour les enfants à partir de 7 ans, durée 45 mn

LE PETIT CHAPERON ROUGE – LA MAISON DOUCE mercredi 4 février de 15h à 19h

Frédéric Mansot dédicace ses livres *Le Petit chaperon rouge* (Magnard, 2003) et *La Maison douce* (Actes sud, 2003)

Des illustrations aux couleurs pourpres, façonnées de tissus, de collages, aux personnages cernés de noir, illustrent à merveille le conte traditionnel du Petit chaperon rouge. Frédéric Mansot s'est approprié cet univers et l'a fait sien. On retrouve la même palette de couleurs dans son second ouvrage *La Maison douce*. Une maison trouvée au cœur d'un livre par Manole... Ce petit garçon accordéoniste qui a subi trop tôt les vicissitudes de la vie (froid, faim, manque d'argent, violence des grands) a pour seul ami Sapo, un petit rat, jusqu'au jour où il découvre dans un livre qu'on lui a offert, une maison... Frédéric Mansot, illustrateur, est professeur à l'école Émile Cohl.

En partenariat avec la librairie Vivement Dimanche

Bibliothèque du 5^e Saint-Jean

LE TEMPS DU CONTE mercredi 28 janvier et 25 février de 9h30 à 10h pour les enfants de moins de 3 ans

Bibliothèque du 6^e

THÉS DE LA NOUVELLE LUNE mercredi 21 janvier à 19h

Dégustation de thés comparée avec Anne-Hélène Grisard, bibliothécaire
Symbole de halte autant que de recueillement, de joie et de partage, tout un monde s'offre dans une humble tasse de thé. À l'occasion du Nouvel an chinois, la Bibliothèque invite les parents de ses jeunes lecteurs à une excursion dans l'univers du thé, lors d'une dégustation comparée. Sur inscription

En partenariat avec le Comptoir de thés Long Jing (Lyon 6^e)

SUR UN AIR DE DÉFILÉ CHINOIS, CÉLÉBRONS L'ANNÉE DU SINGE ! jeudi 22 et vendredi 23 janvier de 17h à 18h

Ateliers de création d'objets traditionnels chinois utilisés lors du défilé célébrant la nouvelle année en Chine

Ateliers animés par Anne Caccitti, animatrice d'ateliers d'art plastique et Bénédicte Fauvet-Messat, bibliothécaire. Pour les enfants de 8 à 12 ans, sur inscription

VIVRE AUX ÉCLATS Exposition de photographies du 3 février au 31 mars

Une trentaine de photographies a été réalisée à La Fougeraie, maison d'accueil d'enfants handicapés profonds. Elles évoquent la présence active d'une compagnie de clowns. Vivre aux éclats, qui, en collaboration avec le personnel hospitalier, crée dans l'environnement quotidien de ces enfants, une dynamique riche de couleurs... Des rencontres sont organisées sur le thème de la reconnaissance sociale du handicapé profond et la place de l'art dans son univers. Renseignements au 04 72 83 15 72

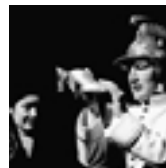
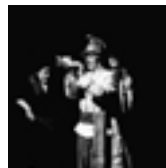
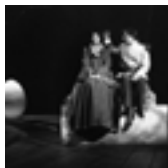
Bibliothèque du 7^e Guillotière

LECTURE D'OUVRAGES ILLUSTRÉS mercredi 21 et samedi 24 janvier à 15h

Lecture-rencontre avec Aurélie Carrier et Céline Thoué, département Arts et Loisirs de la Bibliothèque de la Part-Dieu
Les enfants feuilletent avec elles les pages d'images d'ouvrages illustrés. Ils voient qu'au fur et à mesure chaque livre révèle son secret au moment même où l'on pensait avoir tout découvert. Un moment de rêve qui transmet la beauté cachée des choses, à travers des abécédaires, des contes ou des musées imaginaires. Pour les enfants de 7 à 10 ans, sur inscription (durée : 1h)

BOA CANTOR mercredi 4 février à 11h

Présentation du spectacle par le Théâtre des Jeunes Années : extraits de chansons et lecture du conte philosophique d'Hubert Nyssen (Acte Sud Junior).



La fille aux oiseaux

Le gala des petits pas

Un boa qui chante l'opéra ça n'existe pas ?... Et pourquoi pas ! Cette opérette aux allures de bande dessinée avec sa cascade d'événements rocambolesques offre un magnifique divertissement théâtral pour s'y plonger en famille à partir de 6 ans.

Cette pièce sera jouée au TJA du 18 au 21 mars.

LE TEMPS DU CONTE

les samedis à 10h30 (hors vacances scolaires) pour les enfants de moins de 3 ans : venez écouter, rêver en compagnie de vos premiers livres enchantés.

les samedis de 15h à 15h30 (hors vacances scolaires) pour les enfants de 3 à 6 ans : pour rire, frissonner, rêver en compagnie des héros de contes.

Bibliothèque du 9^e Saint-Rambert

LE TEMPS DU CONTE

jeudis 29 janvier et 26 février à 16h pour les enfants de 1 à 3 ans

mercredis 7 et 21 janvier, mercredis 4 et 25 février à 10h30 pour les enfants de 4 à 8 ans

Bibliothèque du 9^e La Duchère

LA FILLE AUX OISEAUX

mercredi 18 février à 15h

Le Théâtre des Jeunes Années présente le spectacle à travers des extraits de chansons et de textes. Cette version librement inspirée de Cendrillon, garde intacts l'esprit et le charme du personnage tout en lui conférant des préoccupations actuelles. Plus de carrosse ni de citrouille, marraine ou baguette magique, mais une adolescente qui supporte mal sa nouvelle famille recomposée. Transformée en ménagère rusée et rebelle, cette Cendrillon malicieuse et débordante d'énergie sera heureusement apprivoisée par un prince d'opérette timide et maladroit... Pour toute la famille à partir de 8 ans

Cette pièce sera jouée au TJA du 24 février au 5 mars.

LE TEMPS DU CONTE

le mercredi à 10h30 pour les enfants de moins de 4 ans
le mercredi à 15h30 pour les enfants de plus de 4 ans

ATELIER MULTIMÉDIA

le mercredi et le vendredi à 16h15 pour les enfants et les adolescents, sur inscription Initiation à l'utilisation de l'ordinateur, d'Internet, de Word, de différents logiciels et consultation de CD-Roms

Médiathèque de Vaise

LE TEMPS DU CONTE

mercredi 7, samedi 17 et mercredi 21 janvier & samedi 7 et mercredi 25 février à 15h pour les enfants à partir de 4 ans

LES TROIS PETITS VIEUX QUI NE VOULAIENT PAS MOURIR

mercredi 7 janvier à 15h

Présentation du spectacle par le Théâtre des Jeunes Années.

Trois petits vieux apprennent un matin par un étrange courrier que pour eux, la vie c'est fini. Multipliant les situations extravagantes, les stratégies bouffonnes voire absurdes, ils se lancent dans un défi surréaliste pour échapper par tous les moyens à cette mort programmée. Un suspense insoutenable se développe avec une force comique irrésistible pour tenter de répondre à l'impitoyable question : mourront-ils ?

Des extraits de ce texte tendre et drôle, permettant de dialoguer avec légèreté à propos de la fin de la vie, sont proposés aux jeunes spectateurs. Pour tout public à partir de 6 ans.

Ce spectacle sera joué du 20 janvier au 1^{er} février au TJA.

ÉLOGE DE LA BÊTISE

mercredi 21 janvier à 15h
vendredi 23 janvier à 17h

Spectacle-surprise à voir les yeux grands ouverts...

- Je l'ai vu, il est là !
- Où ça ?

- Derrière les albums jeunesse.
- Mais non, il y a dix décennies, il était vers les BD.
- Maman m'a dit qu'ils étaient plusieurs en salle adultes.
- Taratata, vous dites n'importe quoi, ils étaient dans le hall d'entrée et nombreux !

Ils déambuleront, pour mieux vous surprendre, là où vous ne les attendez pas. Avec leurs bêtises, leur crédulité, leur innocence et leur touchante naïveté. Sans vous hâter venez les découvrir et prendre le temps de rire ou sourire sur la fragilité de nos vies... Pour tout public à partir de 4 ans.

Spectacle à partager également à la MJC de la Duchère le mercredi 21 janvier à 11h.

BÉBÉ BOUQUINE, BÉBÉ COMPTINE

samedi 10, mercredi 14, samedi 24 et mercredi 28 janvier
samedi 7 et mercredi 25 février à 10h15 pour les enfants de moins de 3 ans

LE GALA DES PETITS PAS

mercredi 4 février à 10h15 et à 11h15

Spectacle joué et mis en scène par Juliette Scheiber La marraine des promesses, Balbina, a promis d'être à l'anniversaire de Tapaloeil, l'écureuil. Sur son chemin, nombreuses sont les rencontres, la promenade est peuplée d'embûches et de surprises... Un spectacle sur les premiers pas du petit, mêlant le jeu d'acteur, les objets, le mime et la danse. Pour les enfants de 6 mois à 3 ans, sur inscription

PROJECTIONS VIDÉOS

samedi 24 janvier à 15h
samedi 28 février à 15h pour les enfants de 2 à 5 ans

L'HEURE DE LA DÉCOUVERTE : la chasse aux fantômes !

mercredi 28 et samedi 31 janvier à 15h, pour les enfants de 5 à 9 ans, sur inscription

Avec Aurélie Carrier et Céline Thoué, du département Arts et Loisirs, présentation de l'art contemporain à partir d'œuvres de l'Artothèque. (voir page 15)

LE TEMPS DU CONTE

Bibliothèque des enfants Part-Dieu
le mercredi à 10h15 pour enfants de moins de 3 ans
le mercredi à 10h45 pour enfants de plus de 3 ans

Bibliothèque du 1^{er}
le mercredi à 10h15 pour enfants de 0 à 3 ans
un mercredi sur deux à 11h pour enfants de 4 à 6 ans
un mercredi sur deux à 11h pour enfants à partir de 7 ans

Bibliothèque du 2^e
le mercredi à 10h pour enfants de moins de 3 ans
le mercredi à 11h pour enfants de 4 à 6 ans

Bibliothèque du 4^e
le mercredi de 10h30 à 11h pour enfants à partir de 4 ans

Bibliothèque du 5^e Saint-Jean
le mercredi de 9h30 à 10h pour enfants de moins de 3 ans

Bibliothèque du 6^e
le mercredi à 9h30 pour enfants de 2 à 3 ans
le mercredi à 11h pour enfants de 4 à 6 ans

Bibliothèque du 7^e Guillotière
le samedi à 10h30 pour enfants de moins de 3 ans
le samedi de 15h à 15h30 pour enfants de 3 à 6 ans

Bibliothèque du 8^e
le mercredi à 10h15 pour enfants de moins de 6 ans

Bibliothèque du 9^e Saint-Rambert
un mercredi sur deux à 10h30 pour enfants de 4 à 8 ans
le dernier jeudi du mois à 16h pour enfants de moins de trois ans

Bibliothèque du 9^e La Duchère
le mercredi à 10h30 pour enfants de moins de 4 ans
le mercredi à 15h30 pour enfants de plus de 4 ans

Médiathèque de Vaise
deux samedis par mois à 15h
le deuxième mercredi du mois à 15h pour enfants à partir de 4 ans

Le Temps du conte est proposé toute l'année, sauf pendant les vacances scolaires

Renseignements dans les Bibliothèques